



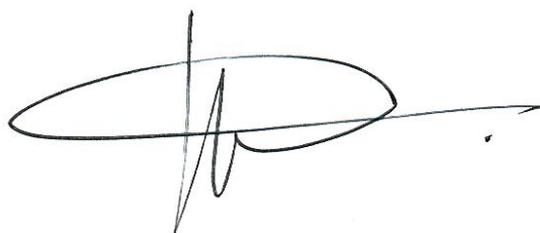
**DIAGNOSTIC DE L'ÉTAT
DE LA LANGUE
BRETONNE
DANS LE
PAYS DE SAINT-BRIEUC
MISE À JOUR 2004-2009**

PÔLE ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2010

Avant-propos

L'Office de la Langue Bretonne a établi en 2003 un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation effective de la langue bretonne afin d'établir des propositions ambitieuses mais concrètes visant à conforter l'avenir de la langue bretonne. Il avait alors été décidé de décliner ce plan par pays¹ dans le but de s'approcher autant que possible de la réalité du terrain.

Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : le diagnostic et les objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et d'établir le bilan des évolutions constatées. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.



*Lena Louarn,
Présidente de l'Office de la Langue Bretonne*

¹ La loi dite "Voinet" de 1999 a déterminé des Pays sur la base de facteurs de cohésion géographique, commerciale, sociale et/ou culturelle .-

Sommaire

CARTE D'IDENTITE DU PAYS DE SAINT-BRIEUC	4
Chiffres clés du pays de Saint-Brieuc.....	5
Spécificités du pays de Saint-Brieuc	5
Le pays de Saint-Brieuc : pays de Haute-Bretagne où la pratique du breton est la plus répandue	6
ENSEIGNEMENT	7
Enseignement scolaire	9
Enseignement bilingue.....	9
Population scolaire de l'enseignement bilingue.....	9
Statistiques de l'enseignement bilingue.....	13
Enseignement du breton	15
L'initiation à la langue bretonne en primaire	15
L'enseignement du breton dans le secondaire	15
L'enseignement supérieur	17
L'enseignement aux adultes	18
VIE PUBLIQUE	21
Politique linguistique du Conseil général	22
Prise en compte de la langue bretonne par le département.....	22
Budget consacré à la langue par le Conseil général.....	23
Le contrat de Pays	23
Actions des collectivités territoriales	24
EMPLOI DE LA LANGUE PAR LA SOCIETE.....	25
Services à la personne	25
Petite enfance	25
Loisirs pour les enfants	25
Loisirs pour les adultes	26
Vie spirituelle	26
Édition	26
La presse écrite.....	26
Radio et télévision	26
Marché du travail	27
L'économie	28
CONCLUSION	31
Le gallo dans le pays de Saint-Brieuc	34
Enseignement scolaire	34
Enseignement pour adultes	35
Vie publique.....	35
Vie culturelle.....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	38
SOURCES.....	38



Carte d'identité du pays de Saint-Brieuc



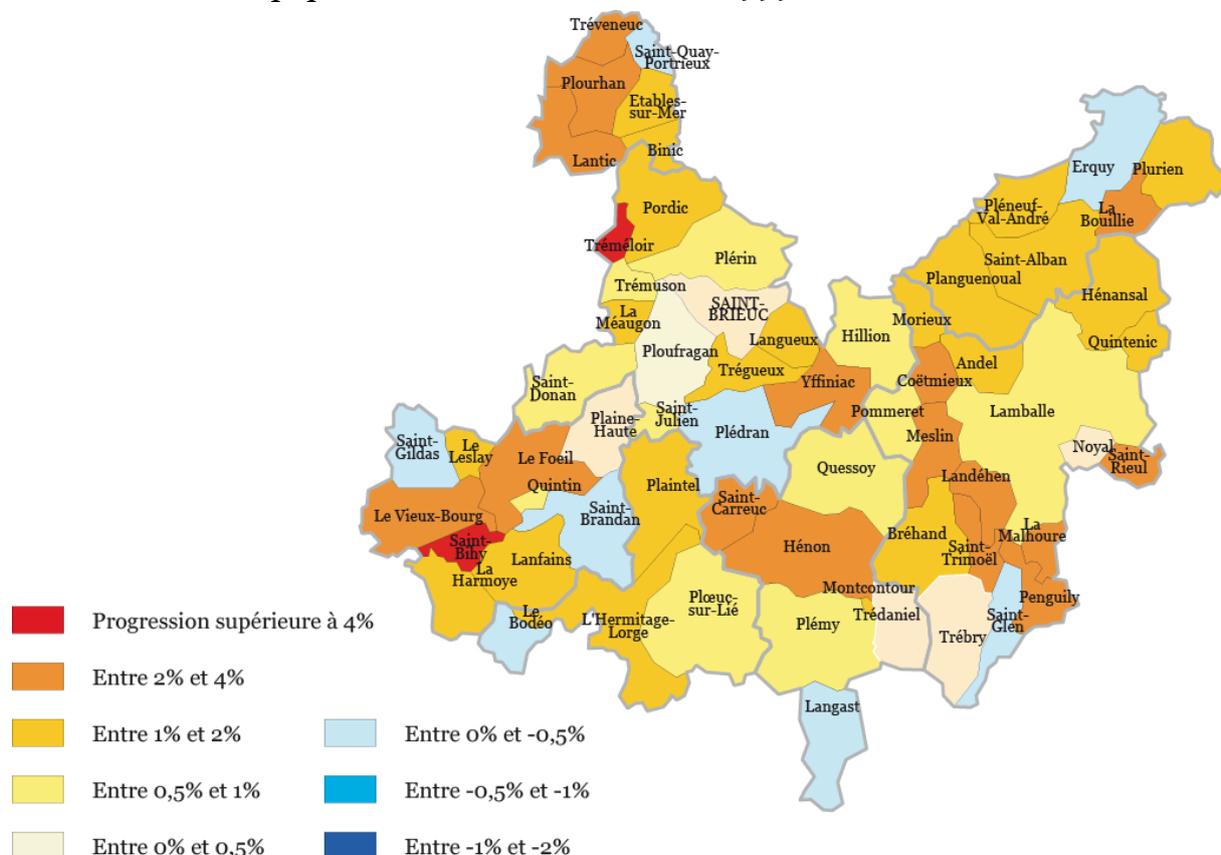
L'intercommunalité - 2009



Chiffres clés du pays de Saint-Brieuc

Nombre de communes	64
Population totale en 2006	191 926
Évolution de la population entre 1999 et 2006	5,3%
Superficie	1 165 km ²
Densité	162 habitants / km ² (?)

Évolution annuelle des populations communales entre 1999 et 2006



Spécificités du pays de Saint-Brieuc

Le pays de Saint-Brieuc est de taille moyenne. Les déplacements y sont faciles que ce soit par la route, le train ou l'avion. Le pôle central du pays est la ville de Saint-Brieuc. La croissance de la population y est régulière depuis 40 ans (une évolution inverse à celle du département). Cette progression est soutenue par un accroissement naturel positif (plus de naissances que de décès) et par un solde migratoire de nouveau positif. Le pays de Saint-Brieuc présente une évolution similaire à celle des pays de Rennes ou de Saint-Malo : +0,8% par an entre 1999 et 2006.

Au cours des 10 dernières années, le nombre d'emplois a progressé plus vite que dans le reste de la Bretagne. 40% des emplois du pays sont implantés sur la commune de Saint-Brieuc. Lamballe est le deuxième pôle du pays en termes d'emploi. Les deux tiers des emplois sont dévolus au secteur des services. La majorité des emplois industriels sont liés à l'agroalimentaire.

Source : INSEE

Le pays de Saint-Brieuc : pays de Haute-Bretagne où la pratique du breton est la plus répandue

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une étude intitulée : *Étude de l'histoire familiale*. Cette étude incluait des questions sur la pratique linguistique, permettant ainsi de disposer de données fiables concernant le nombre de locuteurs adultes par département. L'Office a participé à l'analyse des résultats.

A partir de ces données, de celles de l'enseignement bilingue et des spécificités du pays, il est possible d'établir des estimations du nombre de locuteurs par territoire. Ainsi on pouvait, pour 1999, estimer le nombre de locuteurs en pays de Saint-Brieuc à 6 000, c'est à dire 3,2% de la population (contre 6,7% pour l'ensemble de la Bretagne).

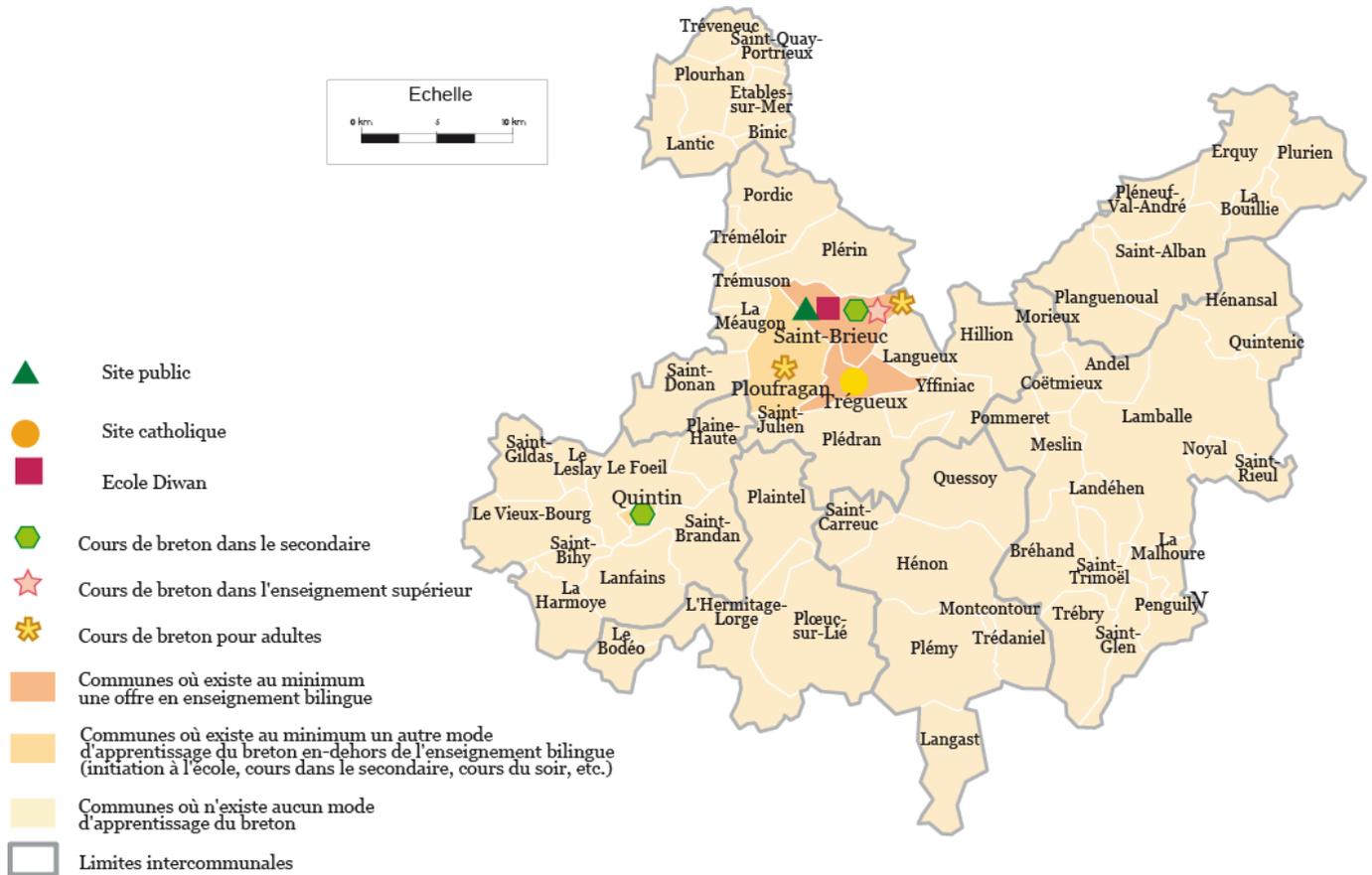
En 2009, on peut estimer le nombre de locuteurs à **5 000 ou 6 000**, c'est-à-dire **3%** de la population (contre 5% pour l'ensemble de la Bretagne). Le nombre de locuteurs est donc resté relativement **stable**. Le sondage TMO-Région-Fañch Broudic réalisé en décembre 2007² montre que **la population brittophone est plus nombreuse dans la partie est des Côtes-d'Armor que dans la partie est du Morbihan**. L'attraction de Saint-Brieuc est importante vis-à-vis des pays de Guingamp et du Trégor-Goëlo, qui font partie des pays où la pratique de la langue est parmi les plus élevée de Bretagne.

Il y a autant de locuteurs dans le pays de Saint-Brieuc que dans celui de Rennes (en nombre absolu). **Avec un pourcentage de locuteurs s'élevant à 3% de la population, le pays de Saint-Brieuc est le premier de Haute-Bretagne**, loin devant le pays de Rennes qui présente un taux de 1,5%. Ainsi, le pays de Saint-Brieuc est le pays de Haute-Bretagne où l'utilisation de la langue bretonne est la plus fréquente.

² Sondage réalisé par TMO-Région en décembre 2007 sur l'utilisation et l'acceptation de la langue sur les 5 départements.

Enseignement

Année scolaire 2009/2010



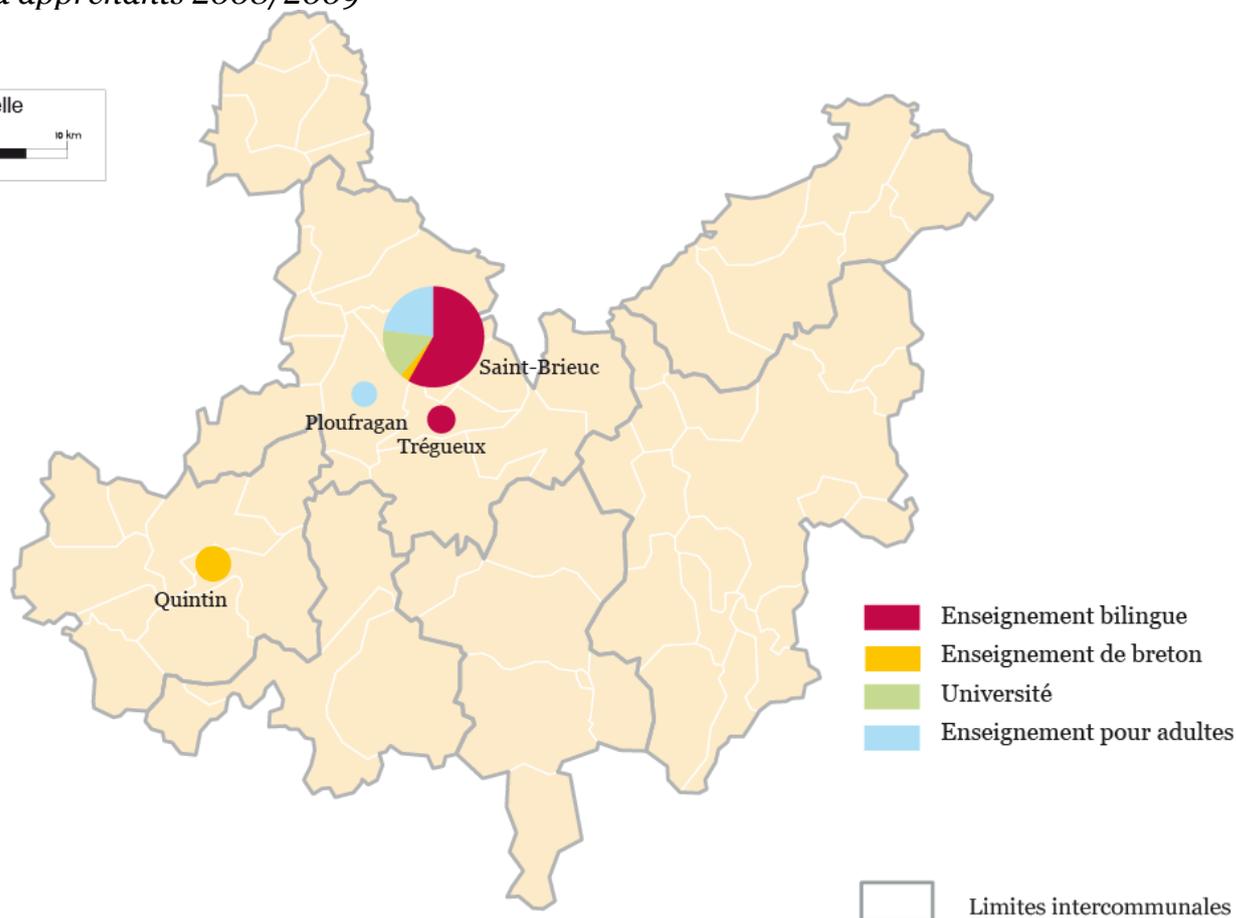
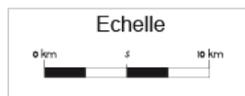
L'apprentissage de la langue n'est possible que dans 4 communes. Cette situation est pratiquement inchangée par rapport à 2003. L'enseignement reste cantonné à l'agglomération briochine et plus particulièrement sur le territoire de la commune de Saint-Brieuc.

Deux avancées sont cependant à noter :

- L'offre a été élargie et complétée avec l'ouverture d'**un premier site bilingue catholique** à Trégueux en 2004.
- A Saint-Brieuc, la continuité de la **filière bilingue dans le secondaire** public (collège) est assurée depuis la rentrée 2008.

Par contre, depuis 2008, le choix du breton en tant qu'enseignement optionnel a disparu. Il est désormais impossible, en **dehors des filières bilingues, de suivre un enseignement en breton dans les collèges du pays.**

Nombre d'apprenants 2008/2009



On comptait **382 apprenants** à la rentrée 2008 (effectifs stables par rapport à 2004). Cependant **le nombre d'apprenants pour la ville de Saint-Brieuc a baissé** par rapport à 2004, (baisse dans l'enseignement optionnel du secondaire ainsi qu'à l'Université).

La moitié des apprenants du pays sont inscrits dans l'enseignement bilingue, ce qui est la voie la plus efficace pour former des locuteurs (le pourcentage est de 40% pour l'ensemble de la Bretagne). **La ville de Saint-Brieuc compte plus d'apprenants que la ville de Guingamp** notamment.

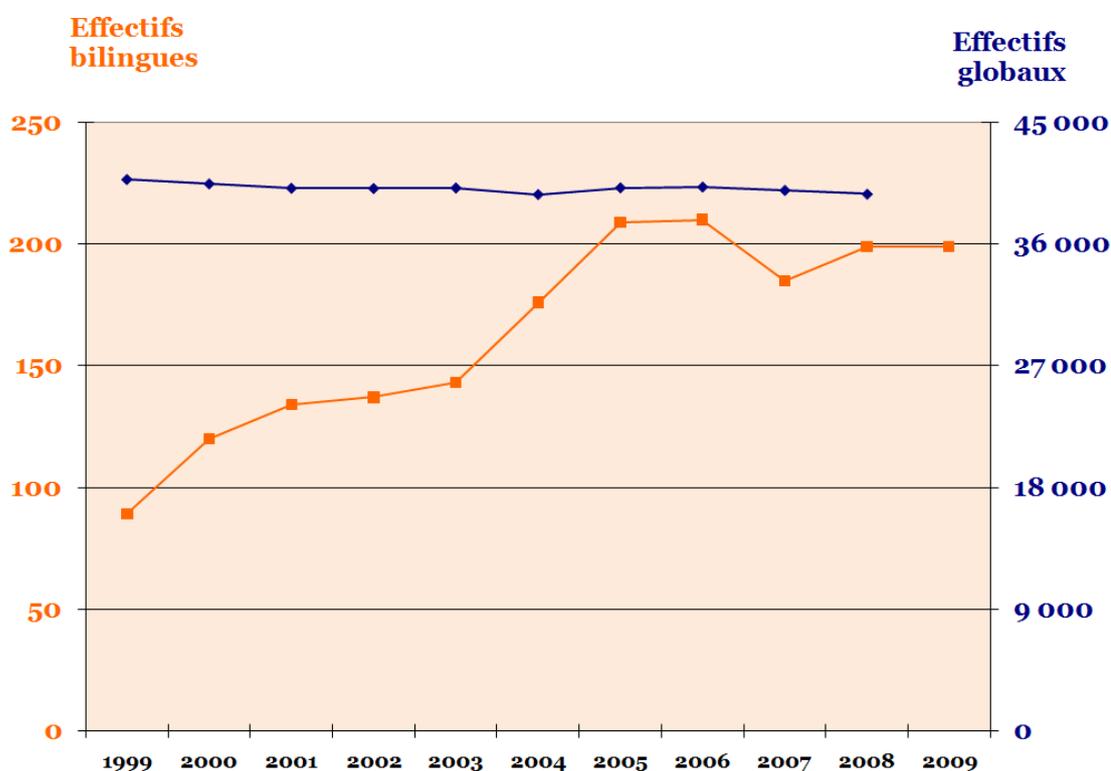
Cependant le nombre total d'apprenants n'a pas évolué depuis 2004, contrairement à ce que l'on peut constater sur l'ensemble de la Bretagne (+10%). Toutefois, les effectifs bilingues et les effectifs en cours du soir ont augmenté : le nombre de brittophones formés actuellement est donc plus élevé qu'en 2004.

Enseignement scolaire

Enseignement bilingue

➤ Population scolaire de l'enseignement bilingue

Population scolaire bilingue et population scolaire totale en pays de Saint-Brieuc

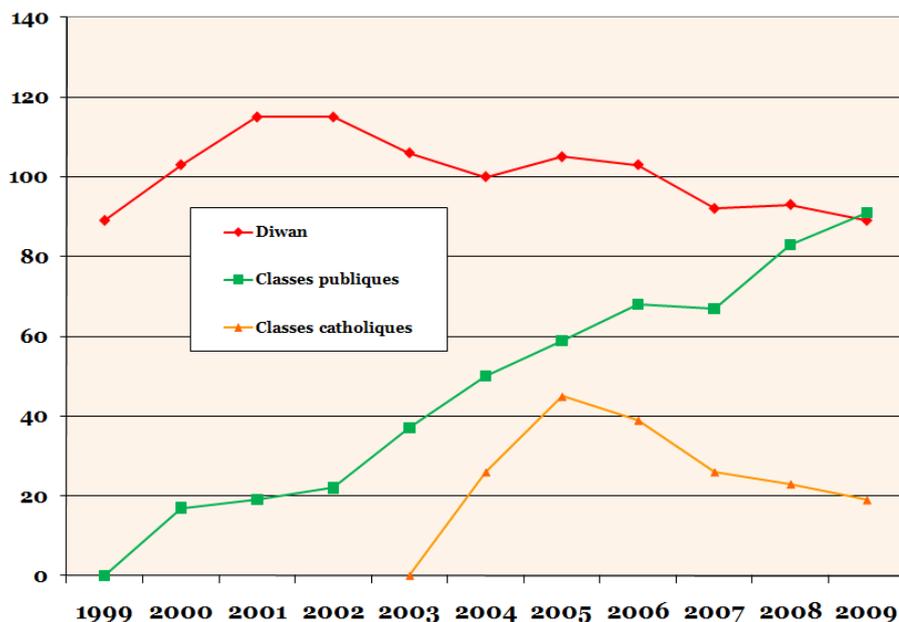


Globalement, le nombre d'élèves bilingues a augmenté sur la période 1999-2009 : les effectifs ont plus que doublé (+123,6%) alors que la population scolaire totale du pays est en baisse (-2,6% entre 1999 et 2008). Cette évolution est conforme à celle de l'ensemble de la Bretagne (+129,7% pour l'enseignement bilingue et +2,3% pour la population scolaire totale). Cela montre l'intérêt des parents d'élèves pour l'enseignement bilingue ainsi que le besoin de faciliter et de coordonner son développement. Cependant, la quasi-stagnation des effectifs depuis 2004 montre qu'il est désormais nécessaire d'étendre géographiquement l'offre en enseignement bilingue.

Depuis la rentrée 2003, les effectifs bilingues sont en augmentation de près de 40 %. La **croissance** sur le pays est similaire à celle constatée sur l'ensemble de la Bretagne et **légèrement supérieure à celle des Côtes-d'Armor**.

L'enseignement public reste dynamique. Mais la concentration de l'offre sur la seule ville de Saint-Brieuc limite les possibilités de développement. Avec 200 élèves, le pays de Saint-Brieuc se trouve au **14^{ème} rang** des pays bretons, **comme en 2004**, alors qu'il occupe la 7^{ème} place en terme de population.

Effectifs bilingues par filière



Pendant une longue période, Diwan a été la seule puis la principale filière bilingue dans le pays. L'école Diwan Sant-Brieg fut l'un des premiers sites de Bretagne à ouvrir (création en 1979). En 2004, elle était la 4^{ème} école Diwan de Bretagne en effectifs bruts, en 2009 elle n'est plus que la 7^{ème}. La croissance a été intense jusqu'en 2000/2001 avant de ralentir.

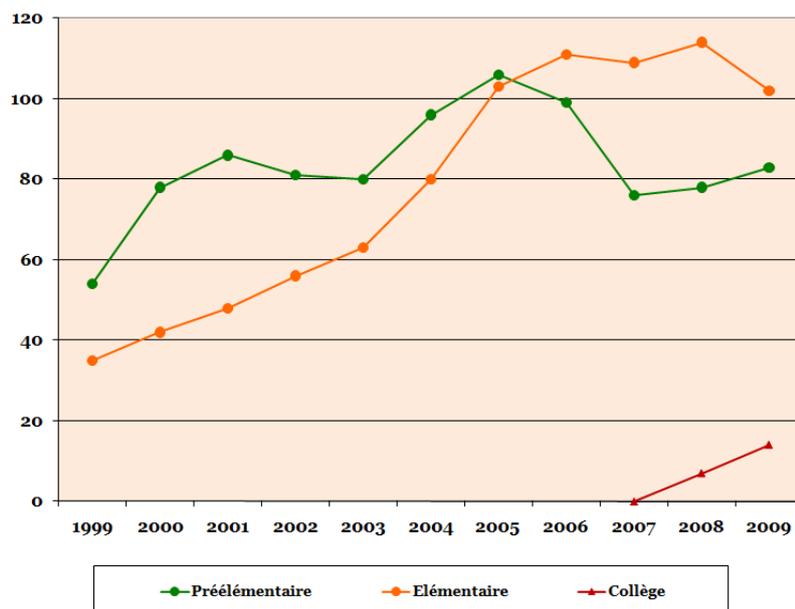
En 2003, Diwan scolarisait les $\frac{3}{4}$ des élèves bilingues du pays contre un peu moins de la moitié en 2009. Aujourd'hui, les effectifs de la filière publique, de la maternelle au collège, ont dépassé ceux de Diwan. Si l'école Diwan de Saint-Brieuc peut encore progresser en terme d'effectifs, la courbe des 10 dernières années montre la nécessité d'ouvrir d'autres sites en particulier dans les communes avoisinantes pour relancer pleinement la croissance.

L'enseignement bilingue public connaît une forte croissance à Saint-Brieuc, renforcée par l'ouverture d'un collège en 2008.

A contrario, la filière catholique, créée en 2004, connaît des difficultés. Elle semble même en danger. En effet si les effectifs étaient en hausse jusqu'en 2005, la baisse des effectifs est désormais constante. Toutefois cette tendance n'est pas propre au pays, une baisse est constatée sur l'ensemble des sites catholiques du département.

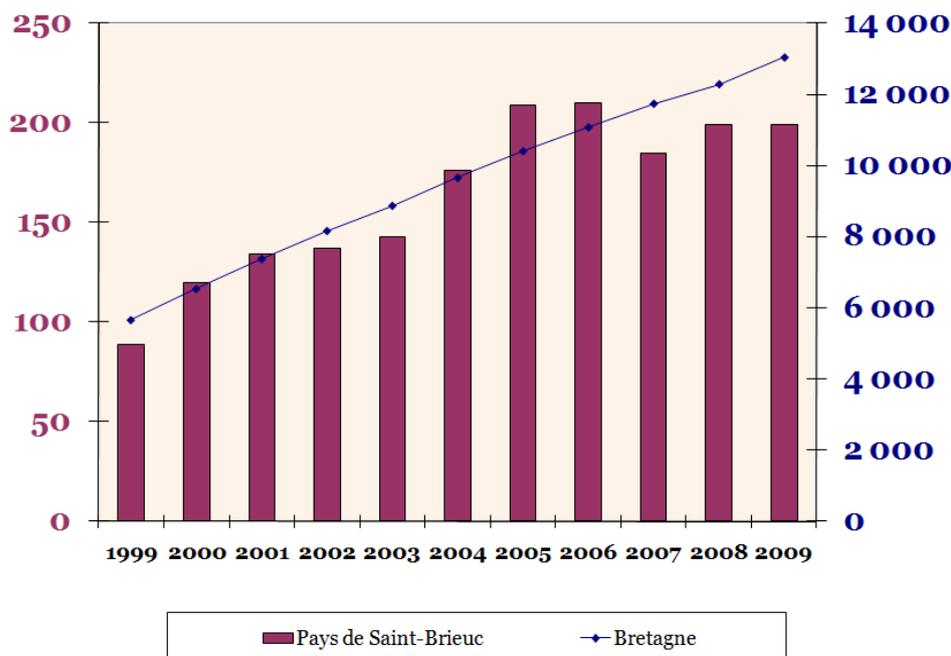
En conclusion, la croissance des effectifs bilingues est globalement à mettre au crédit de **l'ouverture de la filière publique** en 2000 (+66% par rapport au dernier diagnostic). La poursuite de la filière dans le secondaire à la rentrée 2008 est un fait marquant. Afin de soutenir cette filière bilingue publique au collège et de bénéficier d'un véritable enseignement bilingue dans le secondaire et non de quelques heures, il importe désormais d'ouvrir de nouveaux sites primaires.

Effectifs bilingues par niveau



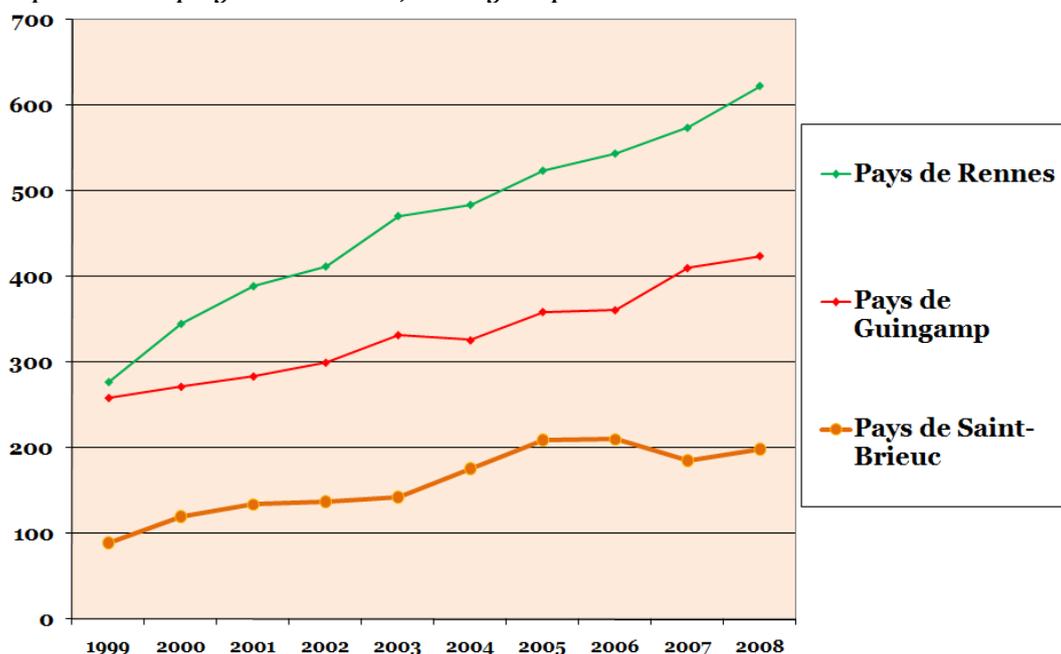
Les effectifs bilingues ont augmenté en élémentaire. Par contre, il n'y a pas beaucoup plus d'élèves en maternelle en 2009 qu'en 2003, en raison de l'absence d'évolution positive à Diwan et dans la filière catholique. Depuis le dernier diagnostic, l'ensemble des effectifs a tout de même augmenté : on est **passé de 143 élèves à près de 200** en 2009. Mais on risque de s'orienter rapidement vers une croissance nulle des effectifs si aucun nouveau site n'est ouvert.

Croissance comparée du pays de Saint-Brieuc et de la Bretagne



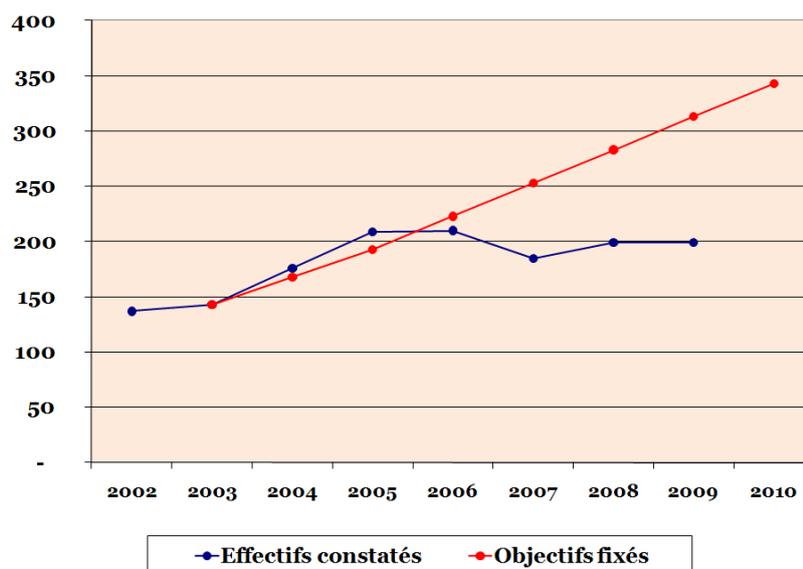
Jusqu'en 2006, la croissance des effectifs bilingues était similaire à celle constatée pour l'ensemble de la Bretagne. Depuis 2007, le pays de Saint-Brieuc décroche en raison du manque de créations de nouveaux sites.

Effectifs comparés des pays de Rennes, Guingamp et Saint-Brieuc



Entre 2003 et 2009, un fossé s'est creusé entre les pays de Saint-Brieuc et de Rennes en raison du manque d'ouvertures de sites : 4 sites créés en pays de Rennes et pour le pays de Guingamp, contre 1 seul pour le pays de Saint-Brieuc. Jusqu'en 2005, la courbe de croissance de ces trois pays présentait un certain parallélisme, la divergence s'est clairement faite depuis : l'offre manque de dynamisme en pays de Saint-Brieuc, elle s'est stabilisée et aucune proposition nouvelle n'est faite aux parents d'élèves.

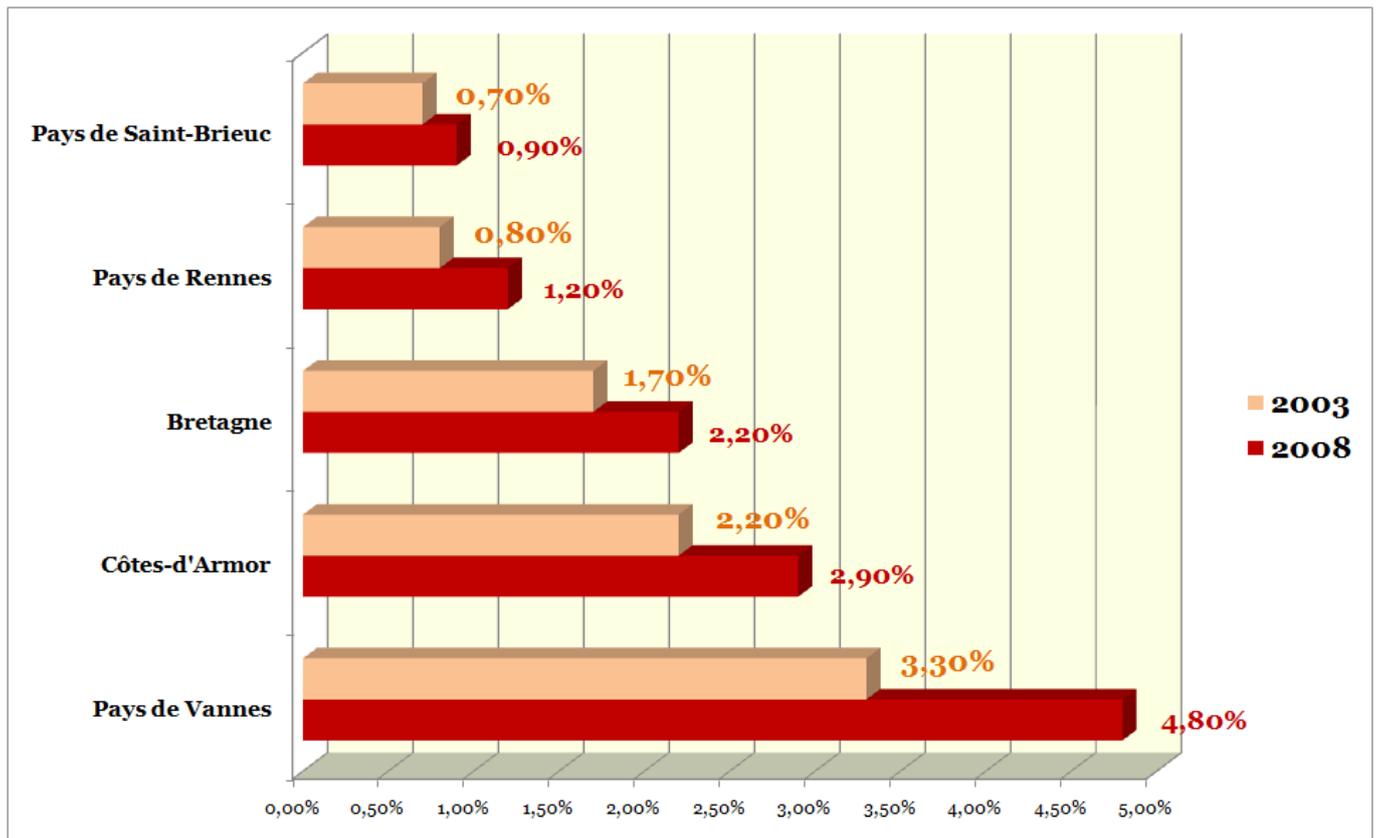
Objectif établi pour 2015 et effectifs constatés



La courbe des effectifs constatés a suivi celle des objectifs jusqu'en 2005. Mais depuis la rentrée 2006, le pays de Saint-Brieuc a **décroché des objectifs établis dans le dernier diagnostic : on atteint à peine 70% de l'objectif pour 2008** (contre 93% pour le Trégor-Goëlo et 95% pour Brest notamment). Faute de nouveaux sites depuis 2004, la croissance en pays de Saint-Brieuc ne s'appuie donc que sur une progression interne, liée à l'existant alors qu'ailleurs en Bretagne, la croissance est portée en interne mais aussi par de nouveaux sites.

➤ Statistiques de l'enseignement bilingue

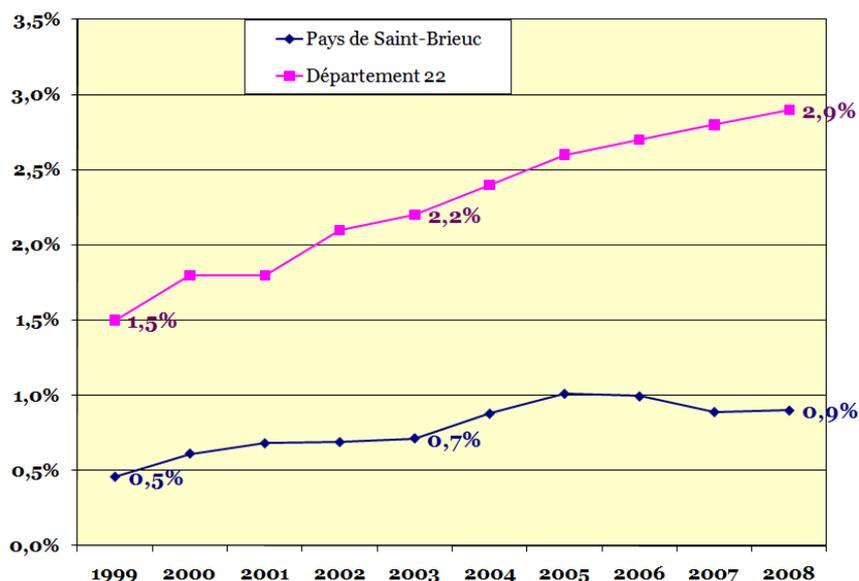
Poids de l'enseignement bilingue dans le pays (*primaire* – Année scolaire 2008/2009)



Le poids de l'enseignement bilingue en pays de Saint-Brieuc reste **faible**. Les pourcentages d'élèves bilingues dans la population sont plus bas que la moyenne bretonne et que le pays de Rennes notamment. C'est le résultat de la faiblesse de l'offre. La part des élèves bilingues dans la population scolaire du pays n'a pas beaucoup évolué au cours des cinq dernières années.

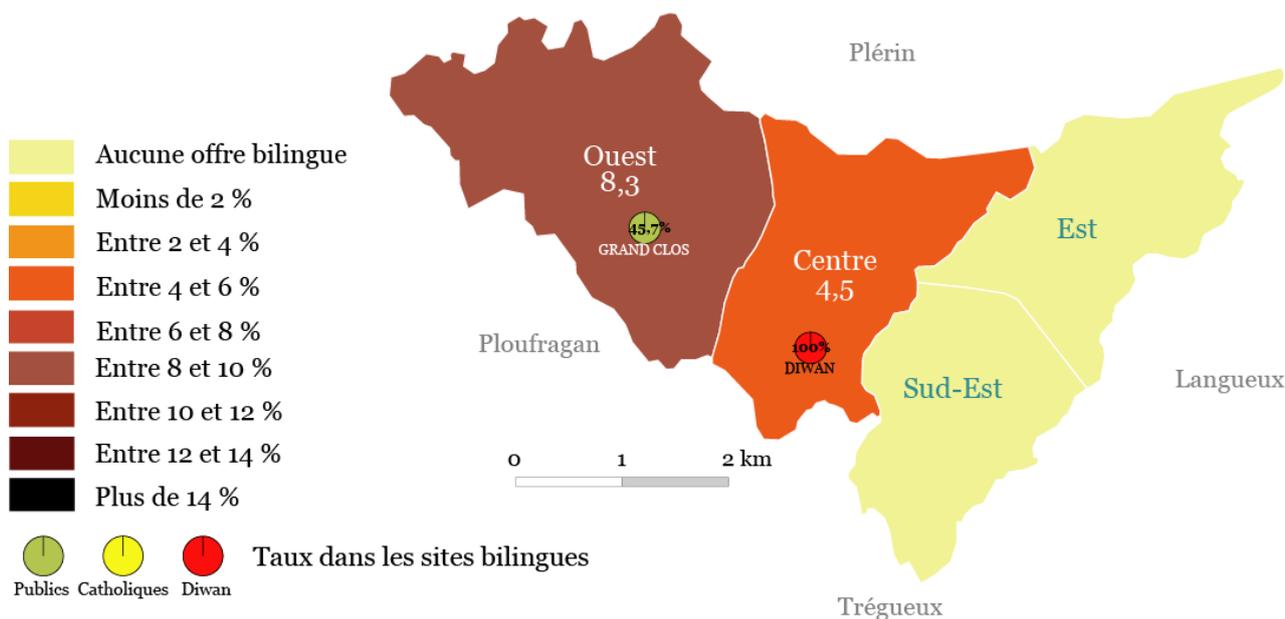
Pourtant, parmi les 10 villes bretonnes les plus peuplées, **Saint-Brieuc se trouve à la 3^{ème} place** (derrière Vannes et Quimper) en termes de pourcentage d'élèves bilingues (près de 4% pour l'année scolaire 2008/2009) et cela **avec seulement 2 sites**. Cela montre bien l'**engouement** que suscitent ces établissements. **Les autres villes occupant l'une des 4 premières place de ce classement comptent 4 ou 5 sites** (3 sites pour les autres villes jusqu'à la 8^{ème} place). Si le pourcentage de scolarisation en filière bilingue reste faible dans le pays, c'est essentiellement en raison de la centralisation de l'offre sur la ville de Saint-Brieuc et sa concentration sur les quartiers ouest.

Pourcentage d'élèves bilingues en primaire



Le pays de Saint-Brieuc a pris du retard par rapport à l'ensemble du département, et ce retard est croissant depuis 2005. En 1999 il y avait 1 point d'écart, en 2008 il y en a 2.

Poids de l'enseignement bilingue en primaire dans les quartiers de Saint-Brieuc – Année scolaire 2008/2009



L'enseignement bilingue commence à s'enraciner à Saint-Brieuc. Le pourcentage de scolarisation en filière bilingue est assez **élevé** lorsque l'offre existe, **plus élevé que dans les quartiers des villes de Brest ou de Lorient**. Plus de 8% des élèves de moins de 11 ans des quartiers ouest sont aujourd'hui scolarisés en filière bilingue. Il existe un potentiel d'ouvertures de sites dans les quartiers est de la ville, dépourvus d'offre pour l'instant.

Ces chiffres relativement encourageants montrent que d'autres villes, comme Lamballe, Plérin, Ploufragan ou Pordic pourraient également accueillir des sites bilingues avec succès.

Enseignement du breton

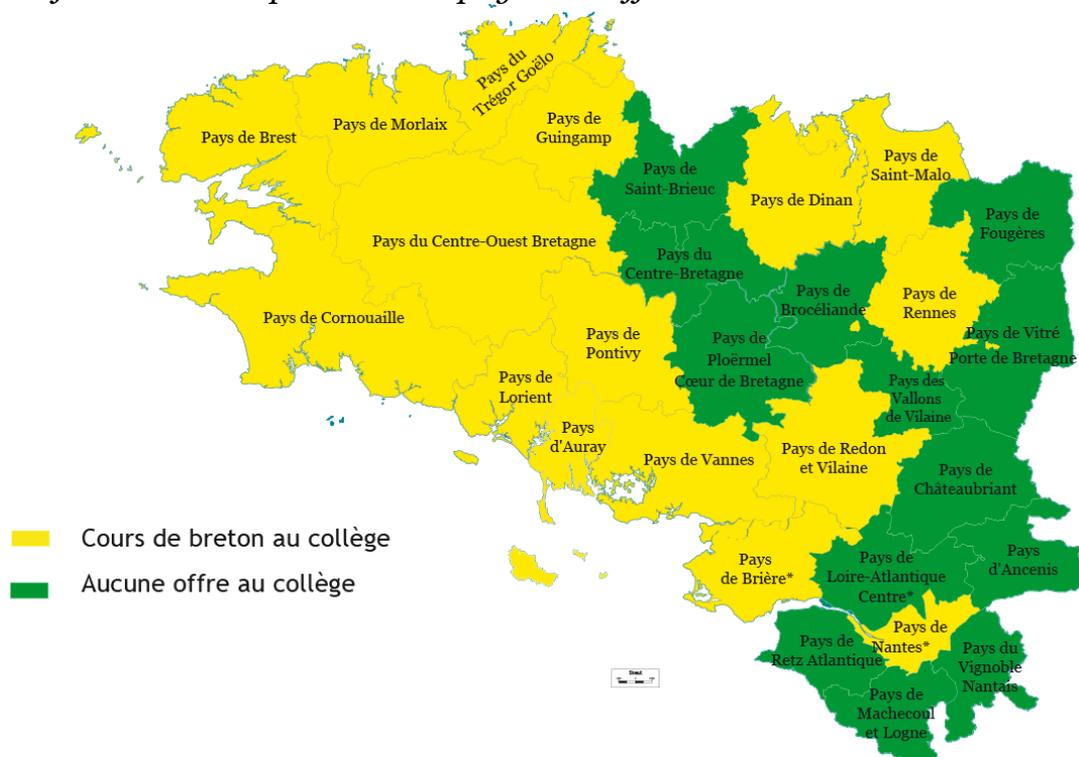
➤ L'initiation à la langue bretonne en primaire

Dans les Côtes-d'Armor, l'initiation à la langue n'est organisée par l'Inspection Académique que dans le pays de Callac, par un enseignant itinérant. Le Conseil général n'a pas mis en place un programme de sensibilisation dans les écoles publiques comme c'est le cas dans le Finistère. Dans le pays de Brest, entre 8,1 et 9,2 % de la population scolaire du primaire est sensibilisée à la langue par ce dispositif départemental.

L'initiation est un bon moyen de mettre les élèves des filières monolingues en relation avec la langue. Ce dispositif ne forme pas de locuteurs complets mais il sensibilise à la langue et donne des clés aux enfants pour comprendre leur environnement. Elle peut également soutenir les cours proposés dans le secondaire, comme à Callac : l'initiation donne l'envie aux élèves d'approfondir leur connaissance de la langue au collège. Cette forme d'enseignement est d'autant plus intéressante que, comme le montre le diagnostic du pays de Brest, elle n'induit aucune concurrence avec les filières bilingues : les zones où l'enseignement bilingue se porte bien sont aussi celles où l'initiation est importante. Il y a là une forme d'émulation : plus l'offre est grande, plus la population s'intéresse à la langue.

➤ L'enseignement du breton dans le secondaire

13 des 29 pays de Bretagne ne disposent d'aucune offre d'enseignement en collège. Le pays de Saint-Brieuc fait désormais partie de ces pays sans offre.



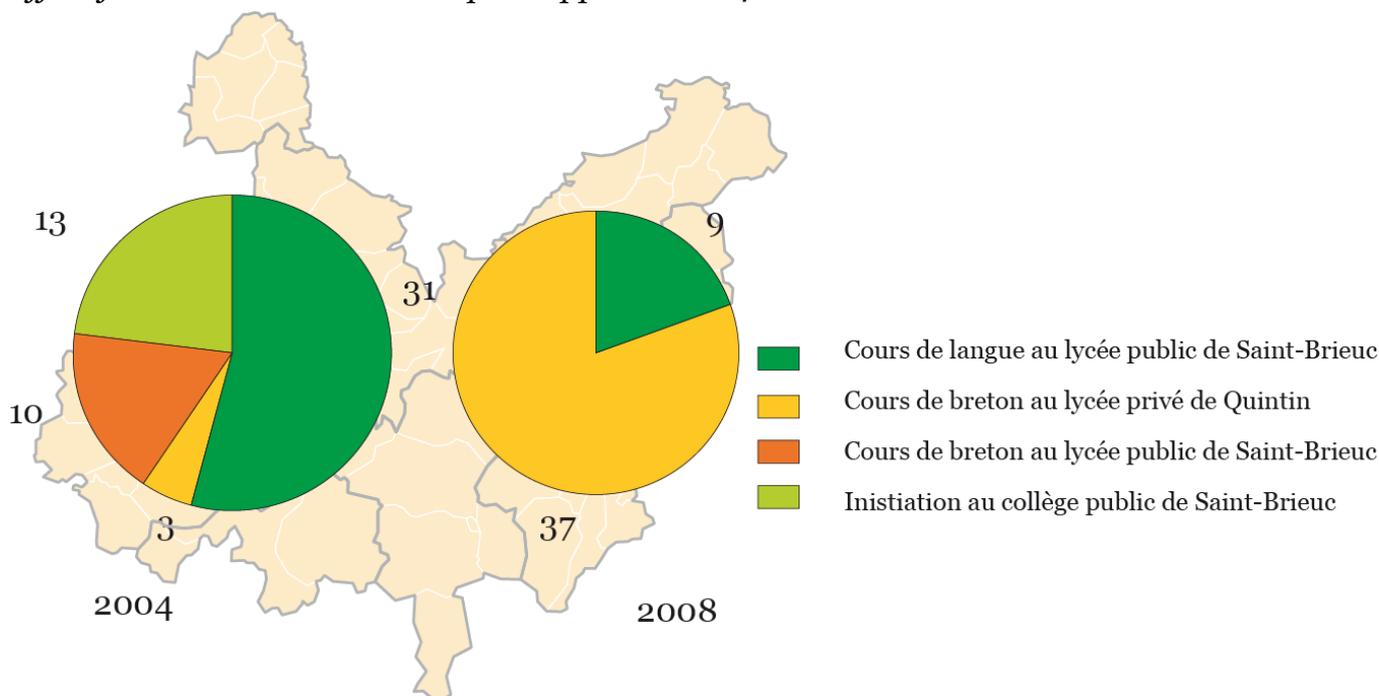
Le breton comme enseignement optionnel est en recul dans le pays de Saint-Brieuc. C'est une situation anormale pour ce pays où se trouve la capitale départementale.

En 2004, 5 collèges et lycées proposaient l'option ; en 2009 il ne reste que 2 lycées. 3 établissements de Saint-Brieuc ont arrêté les cours optionnels de breton : le collège public Jean

Macé, où paradoxalement, l'enseignement bilingue a fait son entrée en 2008, le lycée public Freyssinet et le lycée privé Saint-Pierre.

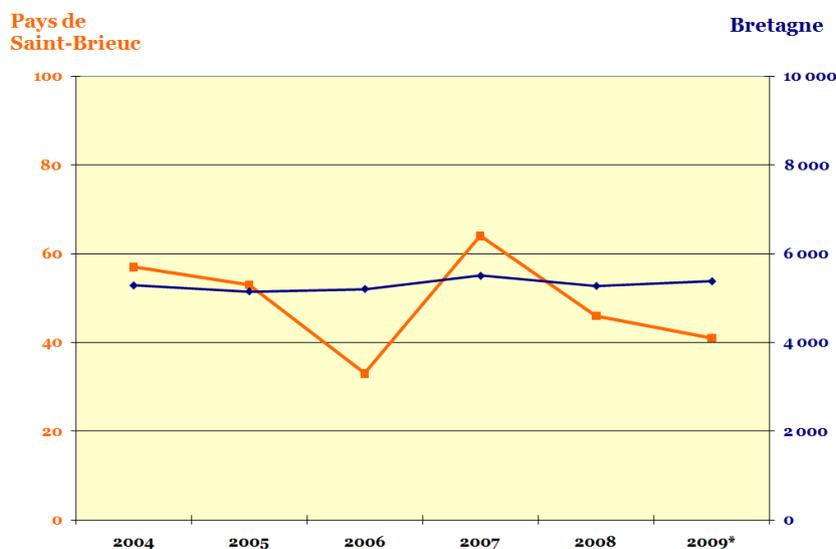
En 2009 seuls des lycées proposent des cours : **plus aucun collège** ne propose l'option de breton. **C'est un recul majeur par rapport au dernier diagnostic.**

Effectifs du secondaire en 2008 par rapport à 2004



Les chiffres de l'enseignement du breton dans le secondaire sont très inquiétants pour le pays de Saint-Brieuc. **L'essentiel des effectifs se trouve au lycée privé de Quintin** qui a fortement progressé depuis 2004. Si la tendance se confirme, on pourrait assister à la fermeture des cours au lycée public de Saint-Brieuc (prévu par la Rectorat à la rentrée 2011), le lycée privé de Quintin pourrait alors devenir le seul lieu d'enseignement optionnel du breton dans le pays.

Comparatif de l'enseignement du breton entre le pays de Saint-Brieuc et la Bretagne



Le nombre d'élèves du pays décroît alors qu'il reste stable sur l'ensemble de la Bretagne. Une forte baisse a été constatée en 2006 avec la fermeture de l'option au lycée Freyssinet, mais 2007 a été marqué par une forte augmentation grâce au lycée privé de Quintin.



Ici, plus encore qu'ailleurs en Bretagne, on relève des situations assez surprenantes dans la gestion de l'enseignement du breton. Les chiffres de l'enseignement optionnel en baisse ne correspondent pas à ceux de l'enseignement bilingue (croissance soutenue dans toutes les filières).

Le pays a connu une baisse plus forte que dans le reste du département et en Bretagne, en raison des fermetures dans l'enseignement public. Par contre, on peut constater le triplement du nombre d'élèves inscrits à l'enseignement optionnel du seul lycée privé du Pays.

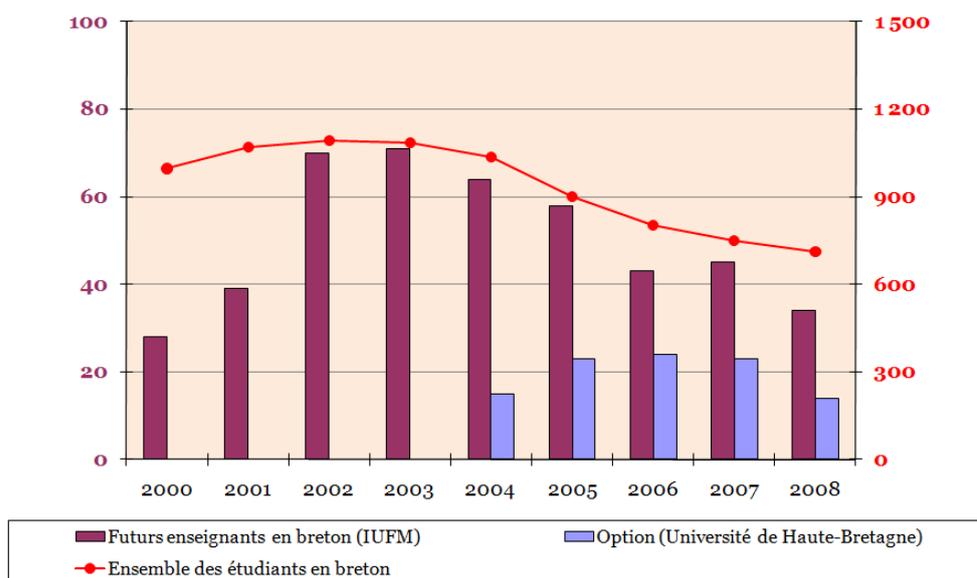
Pourtant, les cours dans le secondaire complètent l'enseignement bilingue. Ces cours sont essentiels à la formation de locuteurs susceptibles de s'engager ensuite dans l'enseignement bilingue. C'est en effet souvent au lycée que se font les choix pour l'orientation professionnelle. La majorité des enseignants bilingues actuels ont commencé par suivre un enseignement optionnel, en dehors des filières bilingues. Il est donc primordial de soutenir et développer cet enseignement qui constitue notamment un vivier potentiel de candidats à l'enseignement.

L'enseignement supérieur

L'antenne de l'IUFM installée à Saint-Brieuc forme les futurs enseignants bilingues depuis 1991. 2002 a vu la création d'un centre de formation à l'enseignement du breton.

Depuis 2004, l'antenne de l'Université de Haute Bretagne installée à Saint-Brieuc propose également des cours de breton à ses étudiants.

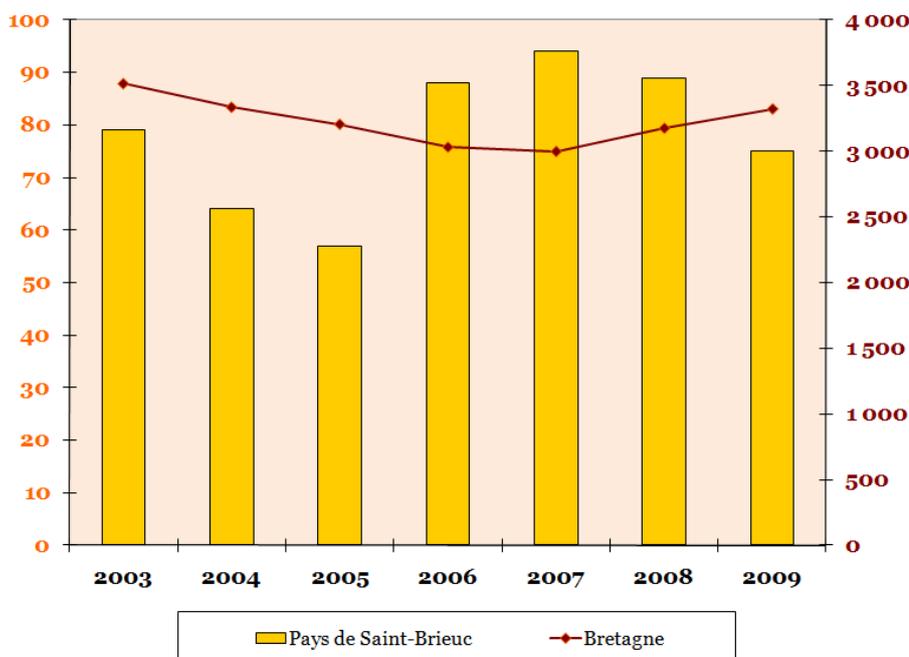
Nombre d'étudiants à Saint-Brieuc et en Bretagne



Malgré les besoins en enseignants pour développer l'enseignement bilingue, le **nombre d'étudiants formés à l'IUFM de Saint-Brieuc est en baisse depuis 2004**. Toutefois, cette tendance est constatée sur l'ensemble des inscriptions universitaires à l'IUFM de Saint-Brieuc et en Bretagne.

L'enseignement aux adultes

Effectifs des cours du soir entre 2003 et 2008



L'enseignement du breton pour adultes est bien ancré dans le pays puisque les cours du soir existent **depuis plus de 40 ans**.

Il y a plus d'apprenants à Saint-Brieuc qu'à Guingamp (comme en 2004) et autant qu'à Lannion ou Vannes.

Après une baisse entre 2003 et 2005, le nombre d'inscrits en cours du soir repart à la hausse en 2006 et 2007 : +12,7% (malgré une nouvelle baisse pour les deux dernières années) alors qu'une baisse de 10% est enregistrée en Bretagne. Pourant, les cours ne sont dispensés que sur deux communes : Saint-Brieuc (Centre Culturel Abherve) et Ploufragan (Nevez Amzer).

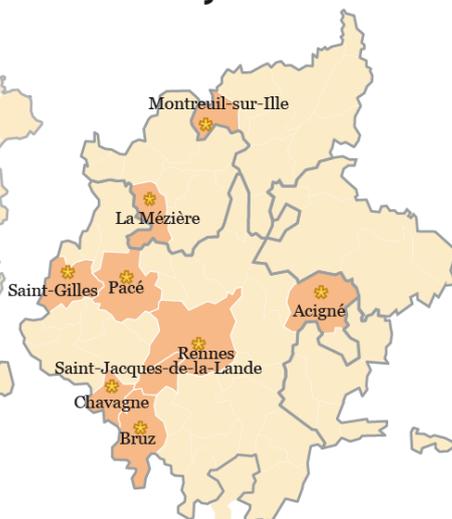
Des cours de bretons sont proposés au Conseil général des Côtes-d'Armor
En 2009/2010, 8 agents suivent ces cours de niveau débutant ; cependant, à l'inverse de ce qui se passe au Conseil régional par exemple, ces cours ne sont pas dispensés sur le temps de travail.

Depuis 2006, l'Office des retraités de Saint-Brieuc propose également des cours qui comptent 10 inscrits.

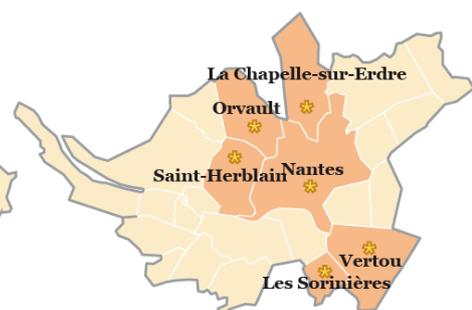
Pays de Saint-Brieuc



Pays de Rennes



Pays de Nantes



Cours de breton pour adultes

Il y a un potentiel d'ouvertures de cours sur d'autres communes : Quintin, Lamballe, Plérin, Pordic ou Erquy. L'ouverture de Ti ar vro Sant-Brieg (à l'état de projet) est une clé dans la mise en place et le développement de cours du soir, en particulier si des emplois d'enseignants sont créés comme cela a été le cas en Trégor-Goëlo par Al Levrig.

Conclusion

Le Breton dans l'enseignement

L'enracinement de l'enseignement du breton en pays de Saint-Brieuc n'est pas nouveau : les cours du soir existent depuis 40 ans et l'enseignement bilingue s'y est implanté dès ses débuts, il y a 30 ans. A l'exception de l'initiation, on trouve toutes les formes d'enseignement, mais il reste encore **trop centralisé sur la commune de Saint-Brieuc**.

Le visage du pays n'a pas énormément évolué au cours des 5 dernières années. Du côté des avancées, la filière catholique a ouvert son premier site et la continuité dans le secondaire est assurée dans le public. Cependant, le nombre d'apprenants est resté stable : la baisse des effectifs de l'option dans le secondaire est compensée par les progrès dans le bilingue primaire et les cours du soir.

Les effectifs bilingues ont progressé (+39% sur la période 2003-2009) bien qu'aucun site n'ait été ouvert depuis 2004. Pourtant, cette croissance ne suit pas celle constatée en Bretagne : c'est le résultat du manque de nouveaux sites. Afin de redynamiser l'enseignement bilingue et de renforcer la filière bilingue publique du secondaire, il est nécessaire d'ouvrir de nouveaux sites dans les 3 filières.

L'évolution de l'enseignement du breton dans le secondaire est encore plus alarmante qu'ailleurs en Bretagne de manière générale. Pourtant cet enseignement est précieux pour tous ceux qui n'ont pu suivre un enseignement bilingue. De plus à court terme, cette filière peut former des enseignants bilingues. Il est anormal qu'aucun collège de la principale ville du département ne propose plus de cours de breton, en dehors de la filière bilingue.

Le pays de Saint-Brieuc dispose pourtant d'atouts. Sur les 10 villes les plus peuplées de Bretagne, **Saint-Brieuc se classe 3^{ème}** (après Quimper et Vannes, **devant Brest**) en taux d'enseignement bilingue dans le primaire. L'enseignement bilingue est bien implanté, dans certains quartiers, le poids de l'enseignement bilingue étant supérieur à celui constaté à Brest ou Lorient. Les étudiants de l'université de Saint-Brieuc peuvent, depuis 2004, suivre des cours de breton. Le nombre d'**apprenants adultes à Saint-Brieuc est équivalent à celui de Lannion ou de Vannes**.

Mais il **manque une structure organisatrice pour l'ensemble du pays**. Il y a en effet corrélation entre la courbe des effectifs en cours du soir en baisse en 2004 et la perte du poste emploi-jeune de Telenn. Cette structure rassemblait, diffusait des informations, était la vitrine du mouvement associatif. Le projet de "Ti Bro Sant-Brieg" pourrait permettre de canaliser les énergies nécessaires au développement de l'offre tant dans l'enseignement scolaire que dans celui des adultes. Ti ar Vro permettra de travailler sur la commune de Saint-Brieuc, mais aussi au delà.

Vie publique

Les acteurs de la politique linguistique

- **L'État** gère les routes nationales et l'ensemble des services administratifs (environnement, culture, affaires sanitaires et sociales, etc).
- **Le Conseil régional de Bretagne** a lui en charge la construction et l'entretien des lycées, la formation et les transports. Il est à l'origine, depuis 2004, d'une politique territoriale basée sur les pays au travers de contrats permettant de décliner les politiques régionales par territoire. La région a publié en juin 2009 un guide pratique pour la promotion du breton et du gallo destiné aux porteurs de projets.
- **Le Conseil général** gère les collèges, les routes départementales, les structures culturelles publiques ou encore les espaces naturels sensibles. Les compétences de cette structure territoriale sont très étendues dans le domaine social (personnes âgées et enfance en particulier).
- **L'intercommunalité** voit ses domaines de compétences s'élargir. Le poids de Saint-Brieuc Agglomération est conséquent tant au niveau de sa population (58% de la population du pays) que de l'économie, les infrastructures culturelles ou encore les écoles (60% de la population scolaire du pays). Elle gère également le complexe aqualudique "Aquabaie", les infrastructures sportives comme la patinoire ou la maison de la Baie.
- **Les communes** ont des compétences et des pouvoirs relativement étendus sur leur territoire.

Chaque collectivité publique peut utiliser la langue bretonne dans la vie publique. La loi dispose que le français est obligatoire mais non exclusif. L'usage des langues régionales dans la vie publique est donc pleinement autorisé à côté du français. Cette possibilité a été encore renforcée par l'introduction en juillet 2008 dans la Constitution de l'article 75-1 "*Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France*". A son échelle chaque collectivité peut utiliser ses compétences au travers du principe de libre administration des collectivités territoriales..

Politique linguistique du Conseil général

Prise en compte de la langue bretonne par le département

État des lieux du bilinguisme dans la signalisation routière

Le département des Côtes-d'Armor a été, en 1984, le **premier à décider de la mise en place d'une signalisation routière bilingue** sur les routes dépendant de sa gestion.

Cette décision ne concernait **toutefois que la partie ouest du département**. Le pays de Saint-Brieuc se situe donc en dehors du territoire concerné par la signalisation bilingue départementale. Pourtant les formes bretonnes des noms de communes de l'est du département (Saint-Quay-Portrieux, Quintin, Saint-Brieuc, Loudéac par exemple) sont utilisées sur la partie ouest du réseau routier départemental, ainsi que sur le réseau du Morbihan. Ces formes bretonnes pourraient donc logiquement se retrouver sur l'ensemble du réseau départemental.

L'utilisation de la langue est donc circonscrite à un secteur très restreint. De son côté, depuis 2004, le Conseil général du Morbihan a choisi d'installer des panneaux bilingues sur l'ensemble du département. Les enquêtes d'opinion montrent d'ailleurs qu'une large majorité des Bretons sont favorables à une signalisation bilingue sur l'ensemble de la Bretagne : d'après le sondage TMO Région de 2007, 74% des Bretons sont favorables à une signalisation bilingue en Haute-Bretagne. Ce sondage confirme que le breton est bien considéré comme la langue de toute la Bretagne. De plus ce même sondage montre que la population des locuteurs actifs et passifs est bien plus importante à l'est des Côtes d'Armor qu'à l'est du Morbihan.

En dehors des routes de l'ouest du département, la place de la langue bretonne reste très limitée. Si le Conseil général peut soutenir les initiatives provenant du monde associatif, il n'a pas mis en place d'actions particulières en faveur de la langue comme le fait le département du Finistère (concernant l'initiation dans les écoles notamment, sensibilisation dans les lieux d'accueil de la petite enfance ou auprès des familles).

Depuis septembre 2006, le magazine Côtes d'Armor comprend un article en breton, qui aborde des sujets autres que le patrimoine, ce qui est important pour la langue. Le breton est par contre absent des supports de communication du département. A titre d'exemple, le site Internet du Conseil général est monolingue. Si Armor TV participe à la production des émissions de Webnoz, le breton est absent de Wikiarmor.

La Bibliothèque des Côtes d'Armor, basée à Plerin a été équipée d'une signalétique bilingue et la langue est présente, à l'initiative du Directeur de la structure sur le papier à tête, les enveloppes et les véhicules. Une antenne de la BCA, dédiée à la langue bretonne a par ailleurs été ouverte à Cavan en 2007. Une bibliothécaire brittophone a été recrutée. Mais on ne trouve aucune mention en breton dans les nouveaux locaux du Conseil général inaugurés en 2008 à Saint-Brieuc ou au Zoo de Trégomeur ou encore dans les grands équipements du département (Château de la Roche Jagu par exemple).

Budget consacré à la langue par le Conseil général

Un fonds "soutien aux cultures bretonne et galloise" dépendant du budget de la culture regroupe les actions du Conseil général en matière linguistique. Si les domaines concernés sont bien plus vastes que la langue (musique, danse, festivals), près des 2/3 de ce fond vont directement à des actions à caractère linguistique. Le budget consacré annuellement à la langue bretonne par le Conseil général des Côtes-d'Armor s'élève à **300 000 €**. **Le budget dépensé pour la langue par habitant dans les Côtes-d'Armor est 4 fois inférieur à celui du Finistère : 0,61 € par habitant.**

En ce qui concerne l'enseignement, en dehors du soutien à Diwan, le département intervient tout d'abord au niveau de l'édition de matériel pédagogique via TES installée à Saint-Brieuc (la subvention à TES est en revanche stable). Le Conseil général participe relativement peu à la formation des enseignants par le financement de bourses.

Contrairement au Finistère, les Côtes-d'Armor ne mènent pas de programme de développement de l'édition visant à diversifier les ouvrages pour la jeunesse (cf. Priz ar Yaouankiz). Il n'existe pas non plus de politique d'incitation des collectivités à développer la place de la langue dans la vie publique, ce que le Finistère réalise en aidant les communes et les EPCI à réaliser des études toponymiques afin d'installer une signalisation respectueuse du patrimoine linguistique.

Le contrat de Pays

Des contrats pluriannuels (pour la période 2006-2012) ont été signés entre les pays et le Conseil régional de Bretagne. Ces contrats permettent de planifier les politiques régionales par territoire. Les contrats de pays sont composés de trois enveloppes. La deuxième enveloppe "structurant régional/local" s'intéresse aux projets communs à la Région et aux pays, c'est le cœur des contrats de pays.

En 2006, le chantier 9, celui de la politique linguistique, n'avait pas été promu par la Région qui souhaitait que l'initiative vienne des pays. Le pays de Saint-Brieuc n'a pas intégré ce chantier 9 et ne mentionnait donc pas la langue dans son contrat.

Les projets liés au breton peuvent également apparaître dans la 3^{ème} enveloppe (structuration locale). C'est par ce biais que le Conseil régional entant aider des projets locaux liés au breton (signalisation bilingue, création de sites d'enseignement, etc...) comme en ont été informés les Présidents des pays par un courrier du Président du Conseil régional début 2008. La région a édité un guide pratique de développement du breton et du gallo dans les projets des contrats de pays. Elle incite les pays à inclure dans leur projet un volet consacré à la langue. Le projet Ti Bro Sant-Brieg, s'il voit le jour, sera ainsi soutenu par le financement de la Région et de la communauté d'agglomération.

Actions des collectivités territoriales

Sensibiliser les agents

Il est nécessaire de sensibiliser les agents des services publics territoriaux à l'enjeu des politiques linguistiques. Des sessions de formation sont régulièrement organisées par le CNFPT³ de Bretagne (implanté à Vannes) depuis 2003. L'Office participe à ces formations et propose un stage de 2 jours consacré à la gestion du bilinguisme sur un territoire. Ce stage est unique en France. Lors de la deuxième session, deux agents de la ville de Saint-Brieuc étaient présents ainsi qu'un agent du service départemental des routes des Côtes-d'Armor.

Entre 2005 et 2008, 11 agents de collectivités costarmoricaines (Conseil général et mairies de Trégueux, Lamballe, Saint-Brieuc, Plaintel et Pordic) ont suivi les modules de sensibilisation "fondamentaux de la culture bretonne" ou "mise en œuvre des politiques culturelles".

La Mairie de Saint-Brieuc a décidé de créer une commission extra-municipale chargée de promouvoir la place du breton et de la culture bretonne à Saint-Brieuc en juillet 2004. Le premier domaine d'action choisi par la commission a été **la signalisation bilingue**, officialisé par un vote du Conseil municipal le 6 février 2007 en faveur de l'installation de panneaux. Cependant, **aucune évolution n'a été constatée depuis**. Saint-Brieuc est également l'une des dernières grandes villes de Bretagne à ne pas avoir adopté la charte Ya d'ar Brezhoneg.

Pourtant depuis 2004, il y a eu quelques signes favorables à la langue bretonne en provenance des collectivités territoriales. La **mairie de Pordic** est la première signataire de la charte Ya d'ar Brezhoneg dans le pays (vote en date de novembre 2008 visant le niveau 1 de la charte). Cette commune a installé depuis juin 2009 des panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération bilingues. La communauté d'agglomération de Saint-Brieuc commence à mener quelques actions, avec la conception d'une version bilingue du nouveau logo notamment (mais avec une présentation inégale des deux langues). Elle est également depuis 2009 porteur du projet Ti Bro Sant-Brieg.

Conclusion Vie Publique

L'événement majeur des 5 dernières années en pays de Saint-Brieuc a été la signature de **l'accord "Ya d'ar Brezhoneg" par la mairie de Pordic**.

Du côté du Conseil général ou de la mairie de Saint-Brieuc, aucune avancée n'est à noter. Pourtant des actions exemplaires ont été menées par d'autres collectivités ailleurs en Bretagne : signalétique interne du Liberté à Rennes, signalétique des bâtiments communaux ou des ronds-points à Redon, visite en breton du Château des Ducs à Nantes.

³ Centre National de la Fonction Publique Territoriale

Emploi de la langue par la société

Ti Bro Sant-Brieg

La suppression du poste de permanent de Telenn en 2004 a été l'un des reculs majeurs pour la langue bretonne dans le pays de Saint-Brieuc. Ce poste emploi-jeune a du être supprimé faute de financements. Pourtant le pays pouvait tirer bénéfice d'un travail de coordination, d'information et de diffusion dans le tissu associatif brittophone, d'une animation de la vie culturelle en breton.

La communauté d'agglomération et le Conseil régional (par le biais du contrat de pays) soutiennent aujourd'hui le projet **Ti Bro Sant-Brieg**. Une telle structure est aujourd'hui nécessaire afin de structurer et de soutenir le monde associatif. Ce projet permettra de créer des emplois brittophones dans le pays également.

Services à la personne

Dans le domaine des services aux personnes âgées, aucune action n'a été répertoriée pour le moment.

Petite enfance

A l'échelle de la Bretagne, il s'agit d'un secteur naissant. Depuis 2004, l'association Divskouarn a vu le jour afin de promouvoir et développer le bilinguisme précoce. Cette association entend animer un réseau avec des parents, des professionnels de la petite enfance et soutenir des projets de crèches bilingues. Aucune action concrète n'a été mise en place avec Divskouarn sur le pays de Saint-Brieuc qui ne compte pour l'instant aucune crèche utilisant le breton. Il n'est pas précurseur dans ce domaine, comme il le fut pour l'enseignement bilingue.

Loisirs pour les enfants

Le pays de Saint-Brieuc est l'un des pays bretons bénéficiant d'un centre de loisirs pour enfants, **depuis 1986**, avec **Dudi Sant-Brieg**. Il s'agit d'un centre Accueil de Loisir Sans Hébergement déclaré. Le centre propose des activités pour les enfants le samedi en période scolaire, avec une équipe de 6 animateurs bénévoles diplômés (4 d'entre eux ayant le BAFA et l'un d'entre eux le préparant). Entre 35 et 40 enfants sont inscrits à l'année, 110 heures de loisirs sont ainsi proposées par an. Le nombre d'enfants accueillis est en progression par rapport à 2004 où 25 enfants étaient inscrits au centre en moyenne. Ce type de centres n'existe pas à Vannes, Quimper ou Guingamp par exemple. Cette action est pourtant essentielle pour permettre aux enfants de vivre la langue hors du milieu scolaire.

Événements et fêtes pour enfants

Depuis 2004 **Daoulagad Breizh** et **Dizale** organisent des tournées de films d'animation en breton pour les enfants. Cela se fait généralement en collaboration avec les associations locales, mais le pays de Saint-Brieuc ne disposant pas d'une entente de pays, c'est Daoulagad Breizh qui organise directement l'événement.



Loisirs pour les adultes

L'offre en breton est faible et reste cantonnée à la culture traditionnelle. La majorité des actions sont le fait d'organismes dispensant des cours du soir : **Nevez Amzer** à Ploufragan et le **centre Abherve** à Saint-Brieuc. Elles rencontrent un véritable succès : le public est au rendez-vous notamment pour les actions culturelles (théâtre, concerts,...) organisées par Nevez Amzer.

L'association "**Sonerien ha Kanerien Vreizh**" propose des **cours hebdomadaires de chant** traditionnel depuis 30 ans. Un groupe d'environ 10 personnes suit ces cours animés en breton par des chanteurs professionnels. Après un atelier « autogéré » complété par des stages courts, deux cours ont été créés à la rentrée 2009 : l'un pour ceux qui souhaitent se perfectionner (en breton) et l'autre pour les débutants (ouvert aux non-brittphones) qui offre une découverte linguistique par le chant.

Vie spirituelle

L'évêché de Saint-Brieuc et de Tréguier intègre en partie la langue sur son site Internet à travers plusieurs pages réalisées par un groupe de bénévoles. Ce groupe propose également, sur demande, les écrits de tous les sacrements en breton. Cet évêché a également réalisé un missel bilingue, diffusé en souscription depuis novembre 2009. Si des messes en breton sont proposées dans le Trégor, aucune ne l'est en pays de Saint-Brieuc. Pourtant une demande sociale existe, comme une enquête de 2008 réalisée par le CCAS⁴ de Saint-Brieuc l'a fait apparaître. Suite à cette démarche, une seule messe en breton a été organisée (maison de retraite Prévallon).

Édition

Le principal éditeur de Bretagne (Ti Embann ar Skolioù - TES) est installé à Saint-Brieuc. Un livre sur 5 édité en breton est produit par TES.

TES a vu le jour en 1993 au sein du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) pour répondre aux besoins des écoles bilingues et cela à l'initiative du Conseil régional de Bretagne et avec le soutien du Rectorat de Rennes.

L'État rémunère les employés, le Conseil régional finance le fonctionnement, le CRDP de Bretagne et l'antenne des Côtes-d'Armor apportent leur expertise et les équipements. Les ouvrages sont diffusés gratuitement auprès des écoles bilingues.

La Bretagne et le pays de Saint-Brieuc ont perdu en 2009 l'un des plus grands savants sur la langue bretonne : **Gwennole ar Menn**, chercheur au CNRS. Sa contribution à l'étude de la lexicographie bretonne reste sans équivalent. Son travail colossal a été diffusé notamment par Skol sa maison d'édition située à Saint-Brieuc.

La presse écrite

Comme en 2004 **Armor Magazine**, mensuel installé à Lamballe, propose des articles en breton.

Radio et télévision

Aucun média audiovisuel n'utilise le breton en pays de Saint-Brieuc. Les émissions proposées par un bénévole sur COB FM se sont arrêtées. La nouveauté est à rechercher du

⁴ Centre communal d'action sociale

côté des technologies de l'information et de la communication qui permettent d'écouter des émissions en ligne, mais c'est un progrès général et non spécifique au pays. Armor TV, créée par le Conseil général, apporte un soutien technique à la production des émissions mensuelles en breton de Webnoz qui sont diffusées à chaque fois à partir d'un lieu différent en Bretagne. Pour les productions consacrées à la vie locale produite par Armor TV, aucune n'est en breton.

Les nouvelles technologies au secours de la radio en breton

Internet facilite l'accès à l'offre de programmes en breton grâce à. **Stalig**, depuis septembre 2004, et **an Tour Tan**, depuis début 2005 : ces deux sites permettent l'accès en ligne à toute l'offre en breton des radios locales associatives. Il est possible de podcaster quatre émissions en breton produites par France Bleu Breizh-Izel : "Hentoù Treuz", "Breizh o pluriel", ainsi que l'émission et la chronique "Un toul ba'n avel". Il est également possible d'écouter en ligne les flashes d'information en breton. C'est un véritable progrès pour les zones qui, comme le pays de Saint-Brieuc, ne sont pas couvertes par les émissions en breton de la bande FM. Mais le breton a pris du retard sur les autres langues : aucune Web radio en breton n'existe à ce jour.

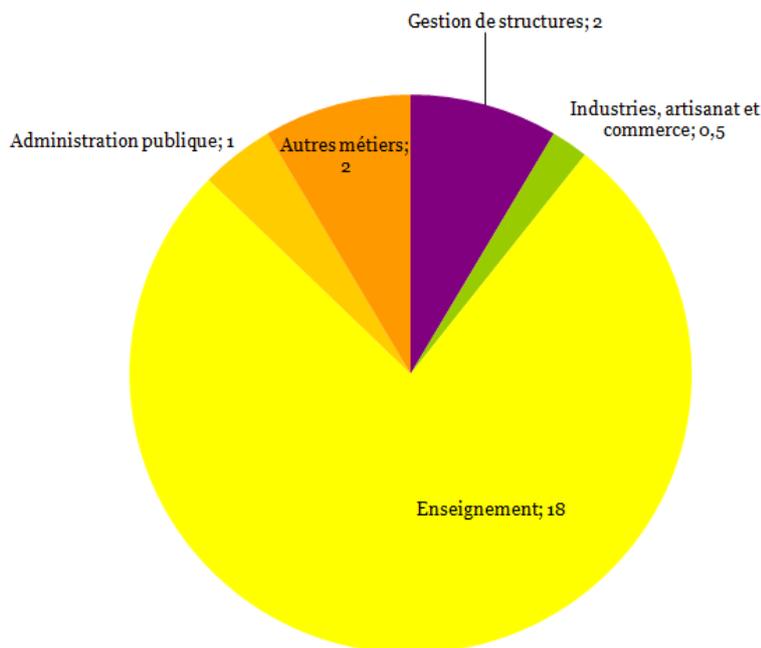
Marché du travail

Nous avons réalisé au printemps 2006 une enquête sur *Les postes de travail et la langue bretonne*. Un questionnaire avait été élaboré autour de trois axes :

- la situation au 1^{er} janvier 2006 (le nombre de postes de travail occupés par des brittophones pour des emplois demandant la connaissance de la langue bretonne),
- les potentialités actuelles (le nombre de postes qui gagneraient à être pourvus par des brittophones mais qui ne le sont pas),
- les perspectives de développement à l'horizon 2010.

C'est toujours le nombre de postes équivalents temps plein (ETP) qui a été demandé ; cela signifie que le nombre de personnes employées est encore supérieur, dans la mesure où certains d'entre eux travaillent à temps partiel.

Répartition des emplois par catégorie au 1^{er} janvier 2006



Comme ailleurs en Bretagne les $\frac{3}{4}$ des postes vont à l'enseignement. Le poids des enseignants bilingues est toutefois moins important car dans ces postes sont comptés ceux de TES et de l'IUFM.

Le pays de Saint-Brieuc occupe le 12^{ème} rang avec **23,4 emplois ETP brittennes** en 2006. Ces postes sont tous regroupés sur Saint-Brieuc et leur nombre est stable : les créations dans la filière bilingue ont été compensées par les postes perdus dans le secondaire sur l'enseignement optionnel.

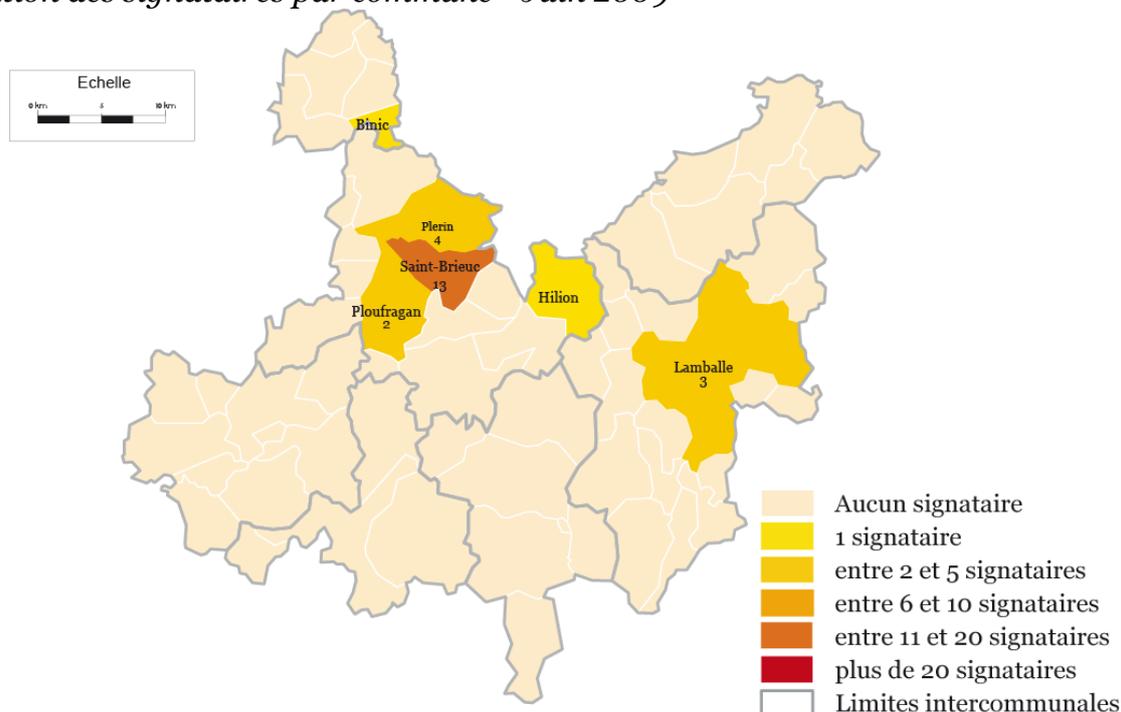
La spécificité du pays de Saint-Brieuc est le profil des postes liés à l'enseignement, les principaux employeurs de brittennes sont TES (8 ETP) et l'IUFM (4 ETP) : la part des enseignants du premier degré est donc sensiblement réduite par rapport au reste de la Bretagne.

L'économie

Lancée en 2001 la campagne Ya d'ar Brezhoneg regroupait, en mars 2009, 635 signataires issus du monde économique et social autour d'un objectif simple : utiliser le breton au quotidien. L'Office propose un soutien technique afin d'accompagner les signataires dans leur démarche ainsi que des actions simples et concrètes réalisables rapidement. Depuis 2007, les signataires peuvent s'orienter vers un label mettant en valeur leurs efforts.

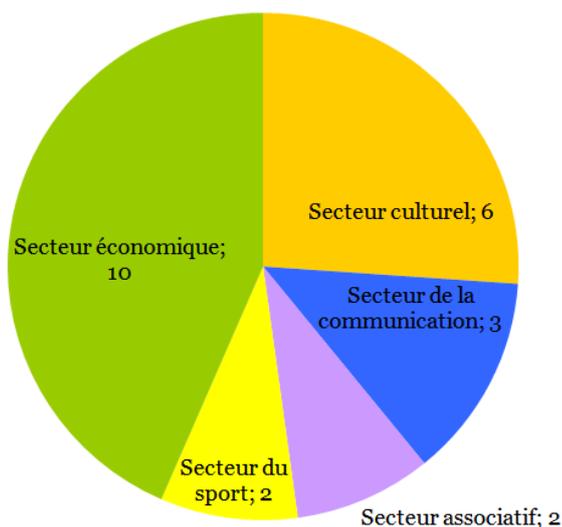
Le pays de Saint-Brieuc compte 24 signataires et se trouve ainsi au 9^{ème} rang devant les pays de Guingamp (18 signataires) ou de Lorient (19 signataires), à égalité avec le pays de Nantes, mais derrière celui de Rennes (38 signataires). On compte 2 signataires supplémentaires par rapport à 2004 (100 signataires supplémentaires pour l'ensemble de la Bretagne).

Répartition des signataires par commune – Juin 2009



Saint-Brieuc regroupe le tiers des signataires du pays. Le monde socio-économique est mieux réparti que l'offre d'enseignement : on trouve des signataires à l'est du pays alors que l'offre d'enseignement n'est pas encore présente.

Répartition des signataires *Ya d'ar brezhoneg* par secteur – Juin 2009



Le monde économique est le premier secteur dans le pays de Saint-Brieuc (comme sur l'ensemble de la Bretagne). Les entreprises de services sont fortement représentées dans le pays. Une spécificité tout de même, le pays de Saint-Brieuc compte peu d'associations signataires.

Conclusion

La langue bretonne dans la société civile

Le succès des activités proposées par les structures donnant des cours du soir se confirme. Mais ces activités restent sporadiques, il serait bon de proposer des activités régulières et variées à l'image de ce qui peut se faire ailleurs : Kayak de mer à Paimpol, paint-ball et cinéma à Rennes, stage de hip-hop à Guingamp ou encore tennis de table à Nantes. Il serait également intéressant d'organiser « ar skrivadeg », la dictée en langue bretonne.

Dudi Sant-Brieg est un acteur précieux pour les loisirs des enfants depuis plus de 20 ans, d'autant plus que les exemples de ce type sont peu nombreux en Bretagne.

Depuis le premier diagnostic, un recul important a été enregistré dans la structuration de la vie associative avec la perte du poste de Telenn. Cependant un projet de création d'un outil de référence pour regrouper et animer les activités culturelles en breton existe : **Ti Bro Sant-Brieg**.

Conclusion

Les effectifs bilingues de Saint-Brieuc augmentent, les associations sont actives, mais la langue bretonne reste largement absente de la sphère publique.

Spécificités du pays de Saint-Brieuc

Le pays de Saint-Brieuc est le **pays de Haute-Bretagne où la langue est la plus pratiquée**. La ville de Saint-Brieuc regroupe de nombreux brittophones de par son statut de ville-centre. Le pays ne subit donc pas le déclin constaté à l'ouest de la Bretagne. Le pourcentage de locuteurs chez les jeunes a progressé (sondage TMO région – Fañch Broudic). La population scolaire bilingue de la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc est supérieure à celle de l'agglomération de Morlaix. L'enseignement bilingue est bien implanté à Saint-Brieuc (**3^{ème} ville bretonne parmi les plus peuplées pour le poids de l'enseignement bilingue** dans le primaire) avant Rennes ou Brest. Saint-Brieuc accueille également des structures importantes à l'échelon de la Bretagne : le centre de formation des enseignants en langue bretonne (**IUFM**), **le plus important éditeur de Bretagne en langue bretonne (TES)**, un centre de loisirs pour les enfants depuis plus de 20 ans (Dudi Sant-Brieg), ce que l'on ne trouve ni à Quimper, ni à Vannes. On trouve des cours du soir de breton depuis 40 ans à Saint-Brieuc et le nombre d'inscrits a augmenté depuis le dernier diagnostic contrairement au reste de la Bretagne. Ce chiffre pourrait croître encore si l'offre était étendue hors de l'agglomération de Saint-Brieuc.

Cependant, ces **actions en faveur de la langue sont portées par le seul monde associatif**. Il existe un véritable déséquilibre entre le travail mené par ces associations et celui mené par les **collectivités territoriales qui ne prennent que très peu la langue en compte** (et particulièrement la ville-centre malgré la commission extra-municipale créée en 2004 et le vote en 2007 pour une signalisation bilingue). **En 2009 le breton n'a pas de visibilité dans la sphère publique**. Pourtant, un peu partout en Bretagne, la place de la langue bretonne a progressé ces 10 dernières années (Château des Ducs à Nantes, signature de Ya d'ar brezhoneg à Rennes et Redon, signalétique routière dans le Morbihan,...). Des signes favorables à la langue bretonne sont à noter cependant pour le pays de Saint-Brieuc grâce à la signature en 2009 de la charte Ya d'ar brezhoneg par la **ville de Pordic**.

L'enseignement bilingue a progressé mais la **centralisation sur Saint-Brieuc** bride le développement de l'emploi de la langue sur le pays. L'offre ne s'est pas développée par rapport à 2004, il n'est toujours pas possible d'apprendre le breton à l'est du pays. La solution pour équilibrer l'offre sur le pays de Saint-Brieuc est **la création de nouveaux sites** ; ainsi la croissance de l'enseignement bilingue sera soutenue et permettra le développement de la filière bilingue publique nouvellement créée dans le secondaire.

Le pays de Saint-Brieuc semble stagner et l'enseignement bilingue notamment ne progresse pas autant qu'il le pourrait.

À retenir...

Chiffres clés du breton en pays de Saint-Brieuc

- **Entre 5 000 et 6 000 locuteurs en 2009.**
- **1^{er} pays de Haute-Bretagne pour le pourcentage de locuteurs**
- **245 élèves** suivent des cours de ou en breton de la maternelle au lycée
- Depuis la rentrée 2008, la filière bilingue publique se prolonge au collège.
- **Sur les 10 villes les plus peuplées, Saint-Brieuc a le 3^{ème} taux de scolarisation bilingue.**
- Entre les rentrées 2003 et 2009 la population scolaire bilingue a **crû de 39%**
- L'enseignement optionnel du breton a été supprimé dans les collèges de Saint-Brieuc.
- Un **centre de loisirs** en breton existe à Saint-Brieuc
- Le centre de **formation des enseignants** bilingue est situé à l'**IUFM** de Saint-Brieuc.
- Le 1^{er} éditeur de livres en breton (20% des éditions), **TES** a son siège à Saint-Brieuc.
- **90 adultes** suivent des cours du soir de breton.
- Une 1^{ère} commune a signé la charte Ya d'ar brezhoneg en 2009 : **Pordic**
- **23,5 emplois brittophones** (ETP) ont été recensés en 2006.
- 24 acteurs du monde socioculturel ont signé l'accord ya d'ar brezhoneg

Le breton dans l'enseignement

Points forts	Points faibles	Contraintes	Recommandations
<p>Saint-Brieuc est la 3^{ème} des villes les plus peuplées de Bretagne pour le taux d'enseignement bilingue</p> <p>Depuis la rentrée 2008 l'enseignement bilingue se poursuit au collège public</p> <p>Le centre de formation des enseignants se situe à Saint-Brieuc.</p> <p>L'antenne de l'université de Haute Bretagne propose des cours de breton depuis la rentrée 2004</p> <p>L'enseignement aux adultes est enraciné depuis 40 ans</p> <p>Saint-Brieuc compte autant d'apprenants adultes que Lannion ou Vannes</p>	<p>Le manque d'ouverture de nouveaux sites empêche l'enseignement bilingue de croître comme il le pourrait</p> <p>L'enseignement est trop centralisé sur St-Brieuc</p> <p>Seules 2 des 64 communes disposent d'un site d'enseignement bilingue</p> <p>Un recul est enregistré dans l'enseignement secondaire (options)</p> <p>La perte du poste de Telegg affaiblit l'enseignement aux adultes</p>	<p>La politique du Rectorat pour les cours de breton dans le secondaire : tendance à la fermeture</p>	<p>Ouverture de nouveaux sites afin d'équilibrer le pays, relancer la croissance et alimenter la filière bilingue du secondaire.</p> <p>Soutenir les cours de breton dans le secondaire est essentiel à la formation des futurs enseignants.</p> <p>Promouvoir l'option de breton à l'université, autre vivier potentiel d'enseignants bilingues.</p> <p>La création de Ti Bro Sant-Brieg afin de structurer et de développer l'enseignement aux adultes : potentiel d'ouverture de cours hors de Saint-Brieuc.</p>

Le breton dans la vie publique

Points forts	Points faibles	Contraintes	Recommandations
<p>Signature de Ya d'ar brezhoneg par la Mairie de Pordic</p> <p>La société est prête pour le développement du breton dans la vie publique (sondage TMO-Fañch Broudic).</p> <p>La politique territoriale du Conseil régional encourage les pays à utiliser la langue.</p>	<p>Le Conseil général des Côtes-d'Armor limite ses actions de signalisation routière à l'ouest du département</p> <p>Les décisions de la Mairie de Saint-Brieuc (création d'une commission extra-municipale en juillet 2004 et vote en 2007 en faveur de la signalisation bilingue) n'ont pas débouché sur des réalisations concrètes.</p>	<p>La décision datant de 1984 du CG 22 de ne pas installer de signalisation bilingue à l'est du département.</p>	<p>Convaincre la Mairie de Saint-Brieuc d'afficher sa volonté à intégrer la langue bretonne à l'espace public en signant la charte Ya d'ar brezhoneg.</p> <p>Etendre la mise en place d'une signalisation routière bilingue à l'ensemble du département</p>

Le breton dans la société civile

Points forts	Points faibles	Contraintes	Recommandations
<p>Le pays de haute-Bretagne où la pratique du breton est la plus vivace</p> <p>Dudi Sant-Brieg : un outil de qualité peu courant</p> <p>Le succès des événements en breton organisés par les associations.</p> <p>La 1^{ère} maison d'édition en breton de Bretagne (TES) installée sur le pays.</p>	<p>Centralisation sur Saint-Brieuc et Ploufragan.</p> <p>Perte du poste de Teenn</p> <p>Irrégularité de l'offre événementielle à destination des adultes.</p> <p>Aucun média en breton.</p> <p>Aucun lieu d'accueil de la petite enfance.</p> <p>Manque de soutien de la part des collectivités territoriales</p>	<p>Fin du dispositif "emploi-jeune" (poste de Teenn)</p>	<p>Ouvrir Ti Bro Sant-Brieg pour structurer et développer la vie culturelle en breton</p> <p>Diversifier l'offre d'activités</p>

Le gallo dans le pays de Saint-Brieuc

Les locuteurs

Il est difficile d'évaluer la pratique sociale réelle du gallo. Les locuteurs n'ont pas toujours conscience de ce qu'il parlent, ce qui peut entraîner une sous-évaluation du nombre de locuteurs dans les enquêtes déclaratives. La pratique est d'autant plus difficile à évaluer que l'alternance de codes linguistiques entre le gallo et le français est assez fréquente au cours d'une même conversation.

L'enquête de l'INSEE réalisée lors du recensement de la population en 1999 a apporté **des données quant à la pratique du gallo dans la population adulte**, notamment par âge et selon le lieu de résidence. Plus de 32 000 locuteurs adultes ont ainsi été recensés sur l'ensemble de la Bretagne. La pratique est différente selon le lieu de résidence. C'est dans **la partie est des Côtes-d'Armor** que la proportion de locuteurs dans la population est **la plus élevée**. Le pourcentage y est légèrement plus élevée (2,4%), qu'en Ille-et-Vilaine (2%). Compte tenu de ces éléments, on pouvait estimer la population gallsante à environ 4 500 locuteurs en 1999 dans le pays de Saint-Brieuc.

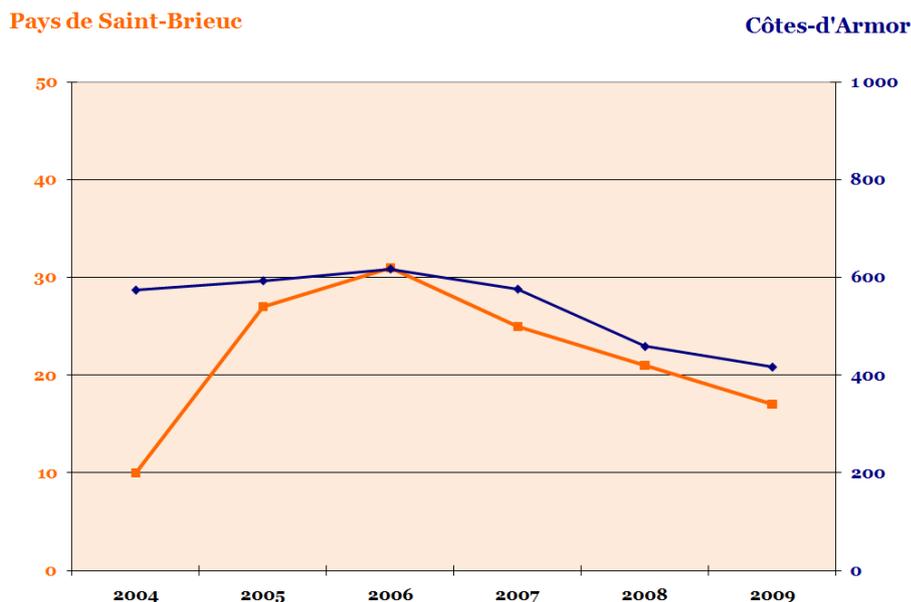
Comme pour le breton, la population qui parle gallo vieillit. Les trois quarts des locuteurs avaient déjà plus de 50 ans en 1999 et près de la moitié avait plus de 65 ans en 1999. Seuls 10% avaient moins de 30 ans. A partir des données de l'INSEE par âge, on peut estimer que le nombre de locuteurs dépasserait toujours les 25 000 personnes en Bretagne en 2009. La proportion dans la partie est des Côtes-d'Armor a certainement dû baisser depuis 1999 (moins de 2%). On peut par conséquent estimer entre **3 500 et 4 000** le nombre de locuteurs actuels dans le pays de Saint-Brieuc.

Enseignement scolaire

Le gallo n'est enseigné ni en primaire ni en collège. Sur les 10 lycées du pays, seul le lycée public de **Lamballe** propose des cours. L'offre est restée la même depuis 5 ans. Il n'existe pas d'offre dans le privé.

Localisation des effectifs en gallo-Année 2009/2010





Une vingtaine de lycéens suivent des cours de gallo sur le pays de Saint-Brieuc, c'est plus qu'il y a 5 ans (10 lycéens) mais les effectifs étaient montés jusqu'à 30 en 2006 et sont en baisse depuis, suivant ainsi la tendance du département et plus généralement la tendance bretonne.

En Bretagne, le lycée de Lamballe fait parti des établissements où les effectifs sont parmi les plus faibles. Le pays de Saint-Brieuc est donc un des territoires où l'enseignement du gallo est le moins développé.

Enseignement pour adultes

Il n'existe pas de cours pour apprendre le gallo sur le pays. L'office des retraités briochins à Saint-Brieuc propose néanmoins un atelier de **conversation** tous les quinze jours pour les personnes qui souhaitent maintenir leur pratique.

Vie publique

Comme ailleurs en Bretagne, le gallo n'est guère présent dans la vie publique. Cependant, suite au vote de la charte "Ya d'ar brezhoneg", la commune de Pordic a décidé, en 2009, d'installer des panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération en breton, français et gallo, les premiers sur le pays.

Vie culturelle

L'antenne de Bertaëyn Galeizz dans les Côtes-d'Armor, située à Lamballe, organise depuis 2003 une semaine consacrée au gallo, *Gallo en scène*, proposant des contes et des pièces de théâtre. Cette manifestation a du succès et se place parmi les événements majeurs de la vie culturelle gallèse.

La troupe de théâtre les Préchous, basé à Loudéac, présente des pièces de théâtre en gallo dans le pays, notamment à Erquy en novembre 2009 ou à Hénon en avril 2009.

La présence timide du gallo dans le pays

La population gallésante vieillit, elle est en baisse depuis les dernières données de 1999. Il reste toujours difficile d'évaluer la pratique du gallo, notamment du fait du manque de conscience linguistique des locuteurs.

L'enseignement reste peu développé sur le pays et n'est proposé qu'à Lamballe. Il est étonnant de constater d'ailleurs qu'aucun lycée de la principale ville du pays, Saint-Brieuc, ne propose de cours de gallo au lycée. Les effectifs des cours ont tendance à baisser depuis 2006 et aucun progrès n'a été constaté dans l'offre de cours sur le pays. Dans la vie publique, la présence du gallo s'est améliorée légèrement grâce à la mise en place de panneau à Pornic, suite à la signature de la charte Ya d'ar brezhoneg. Des initiatives ont également émergé dans le monde associatif culturel, avec la mise en place de Gallo en scène, événement culturel gallo majeur en Bretagne.

Le besoin se fait sentir d'un enseignement du gallo dans au moins un établissement du second degré sur Saint-Brieuc, capitale du pays et du département. Cela pourrait être un objectif sur le pays.

ANNEXES DONNÉES LANGUE BRETONNE

Effectifs bilingues par commune et par niveau - Rentrée 2009

	Maternelle	Primaire	Collège	Lycée	Total
Saint-Brieuc	77	89	14	0	180
Trégueux	6	13	0	0	19
Pays de Saint-Brieuc	83	102	14	0	199

Effectifs bilingue par commune et par filière - Rentrée 2008

	Diwan	Public	Privé	Total
Saint-Brieuc	89	91		180
Trégueux			19	19
Pays de Saint-Brieuc	89	91	19	199

Évolution des effectifs scolaires bilingues

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Saint-Brieuc	89	120	134	137	143	150	164	171	159	176	180
Trégueux						26	45	39	26	23	19
Pays de Saint-Brieuc	89	120	134	137	143	176	209	210	185	199	199

Taux d'enseignement bilingue par commune et par niveau – Rentrée 2008

	Maternelle	Primaire	Sous-total Primaire	Collège	Lycée	Total
Saint-Brieuc	4,2%	3,8%	4%	0,2%	0	1,1%
Trégueux	1,8%	3,3%	2,7%	0	0	2,7%
Pays de Saint-Brieuc	0,9%	0,9%	0,9%	0,1%	0	0,5%

Taux d'enseignement bilingue par commune et par année en primaire

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Saint-Brieuc	1,8%	2,5%	2,9%	3,0%	3,2%	3,4%	3,7%	3,8%	3,70%	4%
Trégueux						3,2%	5,4%	4,5%	3,13%	2,7%
Pays de Saint-Brieuc	0,5%	0,6%	0,7%	0,7%	0,7%	0,9%	1,0%	1,0%	0,9%	0,9%

Évolution des effectifs des cours de breton en secondaire

	2004	2005	2006	2007	2008	2009*
Collèges publics	13	15	7	5	0	0
Lycées publics	31	35	9	10	9	9
Lycées privés	13	3	17	49	37	32
Pays de Saint-Brieuc	57	53	33	64	46	41

Estimations du Rectorat de Rennes

Évolution des effectifs des cours de breton en secondaire par commune

	2004	2005	2006	2007	2008	2009*
Quintin	44	50	16	15	9	9
Saint-Brieuc	13	3	17	49	37	32
Pays de Saint-Brieuc	57	53	33	64	46	41

Chiffres des cours du soir par commune et par niveau en 2009/2010

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total
Ploufragan	6	10	13			29
Saint-Brieuc	18	9	10	12	14	63
Pays de Saint-Brieuc	24	19	23	12	14	92

Bibliographie

- BAUDEQUIN I., Janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- BROUDIC Fañch, Mars 2009, Parler breton au XXIe siècle, le nouveau sondage de TMO-Régions, Emgleo Breiz, 208 p.
- INSEE (éd.), Septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Rennes, 45, 152 p.
- GREF Breizh (éd.), Juin 2007. Tableau de bord emploi-formation par pays - du pays de Saint-Brieuc. Rennes, 44 p.
- Ofis ar Brezhoneg (éd.), 2007. La langue bretonne à la croisée des chemins – Deuxième rapport général sur l'état de la langue bretonne, Rennes, 135 p.
- Ofis ar Brezhoneg (éd.), 2004. Diagnostic sur l'état de la langue bretonne en Pays de Saint-Brieuc, Rennes, 18 p.
- Ofis ar Brezhoneg, 2009 Recrutement et formation des enseignants bilingues, état des lieux et perspectives, 54 p.

Sources

- Centre Culturel Abherve
- Conseil régional de Bretagne
- Daoulagad Breizh
- Dihun
- Div Yezh
- Diwan
- Éducation nationale
- France 3 Ouest
- France Bleu Breizh Izel
- Inspection académique 22
- IUFM
- Nevez Amzer
- Pays de Saint-Brieuc
- Rectorat d'Académie de Rennes
- TES